

TOURISME SAHARIEN

16 000 VISITEURS ÉTRANGERS ACCUEILLIS EN 2024

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8037 LUNDI 11 NOVEMRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

ACTIVITÉ POLITIQUE

Effervescence chez les partis

Page 24

RÉVISION DE L'ACCORD D'ASSOCIATION ALGÉRIE – UE

LE CHALLENGE DU PROCHAIN GOUVERNEMENT



La tâche difficile de renégocier l'accord d'association avec l'UE devrait incomber au futur exécutif qui sera nommé par le chef de l'Etat avant la fin de l'année 2024. C'est ce nouveau gouvernement qui devrait lancer les délicates concertations avec les pays de l'Union. Selon les experts, la conjoncture économique de l'Algérie est favorable pour une révision de cet accord. Pages 2 et 3

QUATRE WILAYAS EN VIGILANCE ROUGE

La pluie de retour

Page 4

LIGUE 1 MOBILIS

Le MCA accroché, la JSK et l'USMA se neutralisent

Page 10

SILA

Osamah Al Muslim draine la foule

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

RÉVISION DE L'ACCORD D'ASSOCIATION ALGÉRIE – UE

Le challenge du prochain gouvernement

La tâche difficile de renégocier l'accord d'association avec l'UE devrait incomber au futur exécutif qui sera nommé par le chef de l'Etat avant la fin de l'année 2024. C'est ce nouveau gouvernement qui devrait lancer les délicates concertations avec les pays de l'Union.


Une révision dans un esprit amical.

Depuis plusieurs mois, le gouvernement algérien ne cesse d'exprimer sa volonté de réviser l'accord d'association qui lie l'Algérie avec l'Union européenne. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, le mois dernier, que les négociations avec l'UE pour la révision de cet accord « seront entamées en 2025 ».

« Cette révision sera menée avec souplesse et dans un esprit amical, sans entrer en conflit, car nous entretenons des relations normales avec les Etats [de l'Union européenne], y compris la France », avait affirmé le chef de l'Etat algérien.

Quelques jours plus tard, c'est au tour du ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, de préciser dans une déclaration, lors d'une cérémonie de célébration de la Journée nationale de la diplomatie, que pour l'Algérie, le but de cette révision est que l'accord « soit équitable pour les deux parties ». Il a indiqué que « l'Algérie poursuit ses efforts pour établir un partenariat équilibré, bénéfique et ciblé dans son voisinage méditerranéen, avec l'UE en particulier », ajoutant que ce partenariat doit « obéir pleinement au principe d'équilibre des intérêts des deux parties et privilégier le soutien des efforts du développement économique dans notre pays, sans aucune restriction, ni condition, ni obstacle ».

Selon M. Attaf, « cet accord doit également aller au-delà de la logique du profit commercial immédiat pour s'inscrire ainsi dans une approche stratégique plus large, fondée sur le développement durable dans toutes ses dimensions ».

Le chef de la diplomatie algérienne a précisé, dans la foulée, que « l'Algérie compte procéder à la révision de l'accord d'association avec l'UE, qui sera menée dans un climat empreint de confiance, de souplesse et de compréhension afin de rétablir les équilibres nécessaires à cet accord et de l'adapter à la nouvelle réalité économique de notre pays, en tant qu'outil efficace pour atteindre le développement durable escompté ».

Cependant, l'Union européenne n'a reçu, à ce jour, aucune demande officielle de la part du gouvernement algérien. C'est ce qu'a affirmé la porte-parole de cette institution, dont la déclaration publique a été rapportée par le média économique en ligne L'Indice dans son édition de jeudi dernier. Selon la porte-parole de l'UE, l'Union n'a pas reçu de demande de révision des dispositifs de cet accord d'association bien que les autorités algériennes aient exprimé le souhait de revoir cet accord. Elle a estimé que l'UE est « prête » à débattre toute demande de ce genre et à entamer les négociations le plus tôt possible. Selon les observateurs, la tâche difficile de renégocier cet accord avec les Européens devrait incomber au futur exécutif qui sera nommé par le chef de l'Etat avant la fin de l'année 2024. C'est ce nouveau gouvernement qui devrait lancer les délicates concertations avec l'UE. Pour rappel, l'Accord d'association Algérie – UE, signé en 2002, est entré en vigueur depuis 2005. Outre le volet politique, le document prévoit une levée progressive des barrières tarifaires pour permettre la libre circulation des marchandises et des biens entre l'Europe et l'Algérie. La dernière étape de la mise en œuvre de cette disposition était prévue pour 2017, avant d'être repoussée à plusieurs reprises à la demande du gouvernement algérien. Il convient de souligner que cette révision est considérée par l'Algérie comme une nécessité, voire une urgence, pour remettre cet accord dans le bon sens. En 2021, M. Tebboune avait instruit le gouvernement de l'époque de revoir les dispositions de cet accord, « clause par clause » et en fonction d'une « vision souveraine et d'une approche gagnant-gagnant ». La révision ciblée doit surtout tenir compte, selon lui, de « l'intérêt du produit national en vue de créer un tissu industriel et des emplois ». Après, après presque vingt ans d'application, des experts et des opérateurs économiques s'accordent à dire que l'accord n'a pas réellement profité à l'Algérie, sur le plan économique et commercial notamment. Une évaluation de l'impact de l'accord sur le commerce extérieur du pays conforte ce constat. Selon des données officielles, l'accord a engendré un manque à gagner de plus de plusieurs centaines de milliards de dinars aux recettes des Douanes algériennes. L'accord n'a pas généré les IDE, créant un déséquilibre flagrant dans les échanges commerciaux entre l'UE et l'Algérie.

Mohamed K.

ATTAF SUR LE PARTENARIAT AFRIQUE-RUSSIE

«Un levier essentiel pour le développement du continent»

LORS de la Conférence ministérielle sur le partenariat Afrique-Russie qui s'est clôturé hier à Sotchi, en Russie, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a salué les avancées notables de ce mécanisme inédit. Il a exprimé le soutien indéfectible de l'Algérie aux priorités définies lors de cette rencontre, qui visent à renforcer la coopération entre l'Afrique et la Russie tout en répondant aux enjeux contemporains du continent.

Le processus de partenariat Afrique-Russie s'inscrit dans un cadre stratégique global, centré sur la coopération politique, économique et sécuritaire. Attaf a en effet souligné que cette initiative représente un levier essentiel pour accélérer le développement économique du continent, tout en renforçant la stabilité et la sécurité face aux défis mondiaux.

Le ministre algérien a mis en lumière l'importance des projets soumis à cette conférence, saluant leur approche globale et ciblée, en particulier les objectifs précis de développement définis. Ces projets répondent aux aspirations profondes des pays africains, notamment dans le domaine de l'intégration économique régionale, de la sécurité alimentaire, et de la transition énergétique.

L'une des priorités formulées dans les conclusions de la conférence a été la question de la décolonisation complète de l'Afrique et de la réhabilitation du continent dans les instances internationales, en particulier au sein du Conseil de sécurité de l'ONU. Attaf a réaffirmé que l'Algérie reste fermement attachée à la lutte contre toutes les formes de colonialisme, qu'il soit ancien ou nouveau. Il a insisté sur la nécessité de faire entendre la voix de l'Afrique dans les décisions mondiales, notamment celles affectant directement ses peuples et son avenir.



Ahmed Attaf.

Parmi les enjeux majeurs de cette rencontre, Attaf a également mis l'accent sur la lutte contre le terrorisme et les crimes transnationaux qui, selon lui, représentent aujourd'hui une menace directe pour la stabilité de l'Afrique. Il a souligné que la coopération entre l'Afrique et la Russie en matière de sécurité, à travers des échanges d'informations et la mise en place de stratégies communes, est importante pour contrer ces fléaux.

L'Algérie a de nouveau réaffirmé sa position de principe selon laquelle les solutions aux crises africaines doivent être africaines, rappelant que les solutions imposées de l'extérieur n'ont jamais permis de résoudre les conflits. Attaf a insisté sur l'importance d'un partenariat fondé sur la solidarité, la confiance mutuelle et le respect des souverainetés africaines.

Le ministre algérien a rappelé que le partenariat Afrique-Russie s'appuie sur une histoire commune marquée par le soutien de la Russie pendant les luttes de libération nationale des pays africains contre le colonialisme et la domination étrangère. Ce legs historique constitue le socle d'une relation qui s'est transformée et consolidée avec le temps. Aujourd'hui, la Russie joue un rôle stratégique dans le développement économique de plusieurs pays africains, notamment à travers la fourniture d'infrastructures, de technologies et de formations.

L'objectif est désormais de promouvoir cette coopération aux « plus hauts niveaux possibles » et de stimuler les échanges commerciaux et les investissements russes en Afrique. Attaf a évoqué l'aspiration commune des pays africains et de la Russie à bâtir un système de relations internationales plus équilibré, où chaque pays aurait sa place légitime en matière de sécurité, de stabilité et de prospérité.

À l'issue de la conférence, Attaf a exprimé l'espoir de voir les conclusions des sommets de Sotchi et de Saint-Pétersbourg concrétisées dans les plus brefs délais. Selon lui, l'Afrique et la Russie doivent conjuguer leurs efforts pour donner un nouvel élan à ce partenariat stratégique, en tenant compte des défis mondiaux actuels et en mettant l'accent sur une coopération multilatérale, inclusive et durable.

Meriem Djouder

BRAHIM GUENDOUZI, PROFESSEUR D'ÉCONOMIE :

«La conjoncture économique favorable pour une révision de l'accord d'association Algérie-UE»

Réclamée par l'Algérie depuis plusieurs années et exprimée par les plus hautes autorités du pays, la révision de l'accord d'association avec l'Union européenne, qui lie les deux parties depuis 2005, est désormais à l'ordre du jour. L'Algérie, qui a contesté le déséquilibre « flagrant » de l'accord, principalement dans son volet commercial, s'apprête à accueillir une délégation de la Commission européenne pour engager les premières négociations. Une nouvelle étape s'annonce donc dans les relations bilatérales, à la lumière de la nouvelle conjoncture économique de l'Algérie mais aussi en Europe. La partie algérienne aura surtout à mettre en avant l'évolution de sa réglementation concernant les investissements et les opportunités d'affaires qui sont offertes aux entreprises européennes dans divers domaines. C'est sur cette question et d'autres qu'est revenu, dans cet entretien, le professeur en économie, Brahim Guendouzi, signalant le travail en profondeur qui attend les experts qui auront à se pencher sur le texte de l'accord.

ENTRETIENT RÉALISÉ PAR LILIA AÏT AKLI



Brahim Guendouzi.

Le Jeune Indépendant : L'heure de la révision de l'Accord d'association avec l'UE a sonné. Les premières négociations entre l'Algérie et la Commission européenne devraient commencer à la mi-novembre, avec l'arrivée annoncée d'une délégation européenne à Alger. Comment qualifiez-vous cette étape ?

Brahim Guendouzi : Il s'agira probablement d'un premier round pour des discussions préliminaires sur un état des lieux concernant l'accord d'association entre l'Algérie et l'Union européenne. Chaque partie aura à faire des propositions sur ce qu'il y a lieu de revoir de part et d'autre, mais aussi sur ce qu'il faut garder et consolider en tenant compte de l'expérience passée. Des évolutions majeures ont en effet marqué aussi bien l'économie algérienne que les économies des pays de l'Union européenne, particulièrement dans un contexte marqué par l'inflation. Il va sans dire que ce n'est pas la première fois que des échanges entre les deux parties ont lieu puisque, à maintes reprises, des responsables ont eu à se concerter sur plusieurs dossiers d'intérêt commun.

Faut-il s'attendre à une révision profonde de l'accord, surtout que l'Algérie plaide pour un accord équitable ?

Au vu de la complexité et de la richesse de l'ensemble des clauses de l'Accord d'association Algérie-Union européenne, entré en vigueur en 2005, et avec une mise en œuvre sur une vingtaine d'années, il ne faut pas s'attendre à un grand chamboulement du contenu de l'accord, même si le président de la République a émis le vœu d'une révision « clause par clause ». Il s'agira incontestablement de valoriser ce qui a le mieux fonctionné entre les partenaires algériens et européens, tout en ayant un regard novateur sur ce qu'il y a lieu d'entreprendre en commun dans plusieurs secteurs, et ce sur le moyen et long terme.

La conjoncture est-elle favorable pour la révision de cet accord d'association, compte tenu principalement de la position de l'Algérie qui est qualifiée de fournisseur sûr et fiable d'énergie, au moment où les pays européens veulent diversifier leurs fournisseurs ?

La conjoncture économique actuelle est favorable pour une révision de l'accord d'association entre les parties prenantes qui ont eu à connaître des évolutions majeures tant sur les plans économique, technologique et énergétique que social, et ce dans un contexte géopolitique perturbé. Aussi sera-t-il question d'inscrire la révision de l'accord dans une perspective de long terme, avec les défis auxquels auront à faire face les deux parties, notamment sur les plans des échanges commerciaux et de l'approfondissement de la coopération à d'autres domaines comme la transition énergétique et le changement climatique, les investissements directs étrangers, l'intelligence artificiel, la cybersécurité, etc.

Les dernières déclarations du nouvel ambassadeur de l'UE en Algérie, qualifiant le pays de partenaire privilégié, essentiel et fondamental de l'Europe, peuvent-elles laisser entendre une volonté du côté de l'UE de revoir cet accord ?

Il est clair que l'Algérie, du fait de son positionnement géopolitique et en tant que fournisseur d'énergie de premier plan, est un partenaire privilégié de l'Union européenne. Des préoccupations communes existent, telles que la sécurité en Méditerranée, la sécurité énergétique, le changement climatique, le développement durable, la circulation des personnes, etc. C'est autant de raisons qui font que le dialogue entre les deux parties nécessite qu'il soit placé au centre des préoccupations et soit mené en permanence, même si parfois des crises passagères assombrissent quelque peu l'état des relations commerciales, sans pour autant remettre en cause la volonté commune de poursuivre les efforts consentis dans le sens d'un partenariat équilibré.

Quelles sont les principales clauses appelées à être revues, sachant que certaines d'entre elles ne favorisent pas l'accès des produits algériens au marché européen ?

L'accord en lui-même comprend un large éventail de dispositions, soit 110 articles organisés en 9 titres, couvrant aussi bien le dialogue politique, la libre circulation des marchandises, la coopération dans divers domaines, etc. Il reste entendu que c'est aux deux parties d'identifier les clauses à revoir, à enrichir, à clarifier ou à abroger. Un travail en profondeur attend donc les experts qui auront à se pencher sur le texte pour lui donner la profondeur souhaitée par l'Algérie et la commission de Bruxelles, avec l'assentiment des pays membres. D'ores et déjà, il y a les questions liées à la libre circulation des marchandises, le commerce des services, l'investissement, la circulation des travailleurs, la coopération et la concertation autour de nouveaux domaines, tels que la transition énergétique durable, le changement climatique, le développement technologique, etc.

L'Algérie a fixé ses priorités dans la sécurité alimentaire et hydrique, la diversification de son tissu économique, la formation du capital humain, le transfert du savoir-faire et l'innovation, entre autres. La partie algérienne aura à mettre en avant l'évolution de sa réglementation concernant les investissements et les opportunités d'affaires qui sont offertes aux entreprises européennes, non seulement dans le domaine énergétique mais aussi dans celui de l'industrie de transformation, l'agriculture et les services.

Quels sont les produits algériens qui peuvent éventuellement être placer sur ce marché, connu pour être très exigeant en matière de normes ?

Les marchés européens sont protégés par une batterie de normes techniques, de règles d'origine ou encore de mesures sanitaires et phytosanitaires. Il sera donc difficile pour les produits algériens d'y accéder car ne pouvant remplir les conditions édictées. Le dernier exemple est celui de la pâte à tartiner El Mordjane sur le marché français. Aussi, les biens manufacturiers (produits sidérurgiques, matériaux de construction, produits de la pétrochimie, etc.) et les produits agricoles d'origine algérienne doivent avoir un accès normalisé et régulier, conformément au principe de la libre circulation des marchandises. Pour cela, les négociateurs des deux parties Algérie-Union européenne auront à trouver les outils et mécanismes commerciaux susceptibles de faciliter l'accès aux marchés européens, sans cela il ne saurait y avoir d'échanges équilibrés.

Les négociations vont certes se faire à haut niveau mais faut-il, selon vous, impliquer des spécialistes, en commerce international notamment, dans ces négociations ?

Généralement, ce sont des experts des différents secteurs concernés par les rounds de négociation qui y participent. Les dimensions relatives au commerce extérieur, à la coopération économique ainsi qu'à la mobilité des personnes prennent souvent le dessus par rapport à d'autres aspects qui sont déjà balisés. Si la volonté de faire progresser le processus de révision de l'Accord d'association existe pour la partie européenne, alors des possibilités et des solutions sauront être trouvées en vue de satisfaire les deux parties, en imprimant, dans ce cas, une vision rénovée et stratégique de la démarche et en l'inscrivant dans la durée.

POMME DE TERRE DÉSTOCKÉE

Ouverture de 3 points de vente à Médéa

DANS l'objectif d'endiguer la forte hausse des prix de la pomme de terre, principal aliment des ménages, les services de la direction du commerce et de la promotion des exportations ont supervisé, hier, l'ouverture de deux points de vente de ce produit, alors que l'ouverture d'un autre est prévue pour les tout prochains jours.
Le déstockage d'un premier quota de 1100 quintaux a été mis en vente sur les marchés de proximité situés dans les locaux de la maison de l'artisanat à Aïn D'heb et dans le quartier périphérique Aïn Djerda situés au chef-lieu de wilaya.
Dans une déclaration à la radio, le directeur du commerce et de la promotion des exportations, Khaled Amara, a indiqué : «Dans le cadre du suivi de l'approvisionnement du marché local en produits agricoles conservés, notamment en ce qui concerne la pomme de terre, nous supervisons l'opération de commercialisation de ce produit déstocké des chambres froides relevant de la société algérienne de régulation des produits agricoles (SARPA).»
Selon le même responsable, le volume stocké dans les chambres froides de la SARPA oscille autour des 2004 tonnes, dont près de 1100 tonnes ont été déstockées sur la période allant de la fin du mois d'octobre à ce jour, volume qui a été mis sur le marché local au prix proposé de 75 DA le kilogramme et qui fait l'objet d'un suivi rigoureux par les brigades de contrôle de la direction du commerce.
C'est dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, encourageant l'ouverture de marchés de proximité pour préserver le pouvoir d'achat du citoyen, qu'il a été procédé à la mise sur le marché d'importantes quantités de pomme de terre déstockées afin de résorber le manque de ce produit dont les prix flambent durant «la période de soudure» qui dure du mois d'octobre jusqu'à l'arrivée de la nouvelle récolte en décembre.
Même si la flambée des prix n'a épargné aucun produit agricole, seule la pomme de terre, produit de large consommation des ménages, est prise en considération pour que la SARPA invite les marchands de légumes à se rapprocher des services de la direction de l'agriculture ou des services de la direction du commerce pour exprimer leurs besoins en pomme de terre stockée.

Nabil B.

QUATRE WILAYAS PLACÉES EN VIGILANCE ROUGE

La pluie de retour sur le nord du pays

Des averses de pluie orageuses ont affecté, hier, quatre wilayas du nord du pays, et persisteront au moins jusqu'à aujourd'hui, selon un bulletin météo spécial (BMS) émis par Météo Algérie. Ainsi, les wilayas de Boumerdès, Tizi Ouzou, Béjaïa et Jijel sont placées en vigilance rouge (niveau 3), avec des quantités de pluies, dépassant les 60 mm. Ce niveau d'alerte, le plus élevé, devrait alerter les collectivités locales pour prendre des mesures urgentes, afin de prévenir les risques d'inondation et de protéger les citoyens.



Risque d'inondations.

Cette alerte risque de durer au moins trois jours, augmentant considérablement le risque d'inondations. Un phénomène récurrent qui menace la sécurité des populations et des infrastructures.
La pluie est prévue également dans d'autres wilayas du Nord (vigilance orange), à savoir Tipasa, Alger, Blida, Skikda, Annaba et El-Tarf, avec des quantités de pluie estimées entre 40 et 60 mm, pouvant atteindre ou dépasser localement 80 mm, avec de fortes rafales de vent sous orages. Ces alertes météo devraient attirer l'attention des autorités concernées, surtout après ce qui s'est passé au mois de septembre dans la wilaya de Béchar, qui a été frappée par des pluies torrentielles, lesquelles ont provoqué la montée des eaux et entraîné des crues, menaçant ainsi plusieurs localités.
Il convient de souligner que chaque année, et après des épisodes de pluies intenses, plusieurs villes du pays se trouvent submergées par les eaux de pluie sans que l'on parvienne à juguler ce phénomène. Les grandes quantités d'eau tombées sur une courte période est souvent le motif avancé par les pouvoirs publics pour ces inondations «saisonnières».
Ces pluies torrentielles trouvent toujours des avaloirs bouchés par des détritus journaliers. C'est ce qui a poussé le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire à prendre les devants en annonçant des mesures anticipatives pour prévenir les inondations. Pour ce faire, des opérations de nettoyage ciblées ont été mises en place et comprennent notamment le nettoyage des caniveaux, des abords des oueds et des réseaux d'égouts. Ces actions comprennent aussi la coordination avec les services communaux pour assurer une couverture efficace des besoins locaux en matière d'équipements. De plus, les citoyens sont encouragés à nettoyer les espaces publics devant leurs habitations pour soutenir ces efforts.
Pour rappel, les walis ont été destinataires, au mois d'octobre, d'une instruction à l'effet de prendre des mesures proactives pour faire face aux risques des intempéries, notamment les fortes précipitations dépassant les normales saisonnières, ce qui entraîne des inondations et des crues pouvant causer des pertes en vies humaines ainsi que des dégâts aux biens et aux infrastructures. Cette instruction porte sur les différentes actions préventives devant être prises par les APC et les services techniques compétents, déjà mises en œuvre, dont notamment l'identification des points noirs des déchets en vue de leur élimination immédiate ainsi que des insuffisances dans les réseaux d'évacuation des eaux pluviales en mettant en place un plan pour y remédier.

Lynda Louifi

IL Y A 23 ANS LES INONDATIONS MEURTRIÈRES DE BAB EL OUED

Une tragédie ancrée dans les mémoires

IL Y A 23 ANS, le 10 novembre 2001, le quartier de Bab El Oued à Alger a été frappé par l'une des pires tragédies de son histoire. Ce jour-là, des pluies torrentielles se sont abattues sur la capitale, provoquant une crue dévastatrice de l'oued Korich. En quelques heures, des tonnes de boue et d'eau ont englouti tout sur leur passage, emportant des vies humaines et détruisant des infrastructures. Le bilan humain est accablant, plus de 800 morts, de 100 disparus et des milliers de blessés. Plus de 3000 immeubles ont été endommagés ou complètement détruits, des dizaines de milliers de familles se retrouvent sans abri, elles ont perdu leurs biens dans un désastre d'une violence apocalyptique.



Les images de corps et voitures flottant sur les eaux, et de débris charriés par la crue sont restées gravées dans les esprits. Les scènes de destruction totale ont fait le tour du monde, et l'Algérie toute entière s'est retrouvée secouée par la gravité de l'événement.
Cette catastrophe n'était pas le simple résultat d'un phénomène climatique extrême, mais aussi d'une série de négligences, à savoir des réseaux de drainage obsolètes, un urbanisme anarchique et une absence de prévention ont contribué à cette tragédie. Bien que l'élan de solidarité des Algériens ait été exemplaire, la question demeure : avons-nous réellement tiré des leçons de ce drame ? L'Algérie, déjà vulnérable aux catastrophes naturelles, semble voir ses risques accrus par les effets du changement climatique. 23 ans après ce «samedi noir», le souvenir de cette journée tragique demeure ancré dans la mémoire collective, appelant à une prise de conscience plus urgente des enjeux environnementaux et urbains du pays. L'Etat continue de faire face aux défis posés par les catastrophes naturelles et la question des risques climatiques, exacerbée par le réchauffement climatique, reste au centre des préoccupations.
Selon des études présentées lors de nombreuses conférences et journées d'étude, la région méditerranéenne est la plus vulnérable aux effets des changements climatiques, d'où la nécessité de tenir compte des données scientifiques en la matière pour éviter le pire.

M. D.

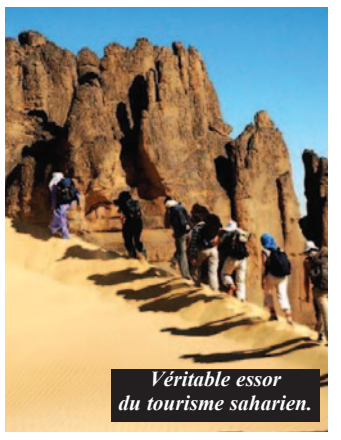
TOURISME SAHARIEN

16 000 visiteurs étrangers accueillis en 2024

Les initiatives mises en place pour stimuler le tourisme saharien ont contribué à un véritable essor de ce secteur stratégique pour l'économie nationale, avec l'accueil de plus de 16 000 visiteurs étrangers en 2024. C'est ce qu'a indiqué, hier, Nabil Mellouk, directeur central au ministère du Tourisme et de l'Artisanat.

Nabil Mellouk a relevé que l'une des mesures les plus marquantes dans ce renouveau du tourisme en Algérie est l'instauration des visas à l'arrivée pour les touristes étrangers. Cette décision, prise par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a joué un rôle déterminant dans l'augmentation du nombre de visiteurs, a déclaré M. Mellouk sur les ondes de la Radio nationale, précisant que cette politique a permis de surmonter de nombreux obstacles administratifs qui freinaient auparavant l'attrait de l'Algérie comme destination touristique. Elle a aussi dynamisé les agences de voyages qui peuvent désormais mieux promouvoir le désert algérien à l'international et attirer de nouveaux marchés. Le responsable du ministère a ajouté que de nombreux secteurs, tels que l'hôtellerie, la restauration, le transport et l'artisanat, en ont bénéficié, ce qui a contribué à la création de postes d'emploi dans la région.

M. Mellouk a aussi fait savoir que le produit touristique saharien représente la part la plus importante des revenus du tourisme intérieur, compte tenu de l'immensité du désert, qui constitue 85 % du territoire national, ainsi que de la grande



Véritable essor du tourisme saharien.

diversité qu'offre le tourisme saharien dans les wilayas du Sud.

En outre, le responsable a annoncé les préparatifs en cours pour le lancement du Festival international du tourisme saharien, qui se déroulera du 14 au 17 novembre 2024 dans la wilaya d'Ouargla. Il a souligné que cette wilaya est désormais devenue la destination saharienne préférée dans le Sud, aux côtés des wilayas de Tamanrasset, Djanet et Illizi.

Par ailleurs, M. Mellouk a souligné que l'Algérie connaît une véritable montée en puissance en matière de tourisme international. Selon l'Organisation mondiale du tourisme, l'Algérie fait désormais partie des dix destinations les plus prometteuses au monde. Cette reconnaissance internationale témoigne de la qualité et de l'authenticité de l'offre touristique algérienne, notamment dans le Sahara, où le tourisme d'aventure et le tourisme culturel rencontrent un intérêt croissant.

Dans ce contexte, le responsable a souligné que le niveau de satisfaction dans les zones et établissements touristiques a progressivement augmenté par rapport aux années passées, grâce à l'intensification des investissements dans les infrastructures, à la qualité des services et à l'ouverture de nombreuses nouvelles installations touristiques. Les exploitants de ces établissements ont également pris conscience de l'importance de la formation et ont doublé leurs budgets pour la formation des ressources humaines.

Mais pour maintenir cette dynamique et répondre aux attentes des touristes du monde entier, plusieurs défis restent à relever. L'un des principaux enjeux est l'amélioration continue de la qualité des services touristiques. M. Mellouk a ainsi affirmé que la formation des ressources humaines dans les entreprises publiques et privées est nécessaire pour garantir des prestations conformes aux standards internationaux. L'Algérie s'engage ainsi dans un processus de renforcement des compétences, à travers des programmes de formation ciblés pour les opérateurs touristiques, les guides et le personnel des établissements d'hébergement.

Par ailleurs, dans le cadre de la transformation numérique du secteur, le responsable au ministère du Tourisme a relevé que la tutelle a misé sur la numérisation comme levier pour moderniser la promotion du tourisme. Il a affirmé que le secteur touristique est désormais au cœur de cette révolution numérique, avec des investissements dans des applications et des plates-formes en ligne qui permettent de mieux faire connaître les destinations locales et faciliter la réservation des séjours.

Il a également insisté sur l'importance d'adopter des outils numériques modernes, non seulement pour promouvoir le produit touristique saharien mais aussi pour garantir une expérience fluide et satisfaisante pour les visiteurs. La mise à disposition d'informations touristiques détaillées, l'intégration de solutions de paiement en ligne ainsi que la gestion des réservations à distance sont désormais des priorités pour les acteurs du secteur.

Sihem Bounabi

IMPORTATION DE VÉHICULES

Ali Aoun fait le point

LE MINISTRE de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, a éclairci la position du gouvernement concernant la gestion de l'importation de véhicules. Un sujet qui suscite de nombreuses interrogations, notamment en raison des quotas attribués aux concessionnaires et de la volonté d'assurer une certaine souveraineté industrielle dans le secteur automobile. Dans une réponse à une question écrite du président du groupe parlementaire du Mouvement El Bina, Abdelkader Berriche, le ministre a précisé que la gestion de ce dossier ne pouvait être réduite à la seule question des quotas d'importation aux concessionnaires. Cette gestion s'inscrit dans une vision globale visant à développer l'industrie automobile nationale, tout en répondant aux besoins immédiats du marché local. Selon Aoun, la rareté des véhicules sur le marché local oblige à recourir à l'importation, une solution temporaire en attendant que l'industrie automobile nationale, notamment l'assemblage et la production de véhicules, prenne son envol. En d'autres termes, l'importation de véhicules neufs demeure une nécessité pour répondre à la demande.

Dans sa réponse, le ministre a fourni des informations détaillées concernant les importations de véhicules pour l'année 2023. Ainsi, il a révélé que 24 concessionnaires ont été agréés pour vendre des véhicules neufs, dont sept spécialisés dans la vente de véhicules de tourisme et utilitaires légers. Le montant total des importations, selon les programmes soumis par les concessionnaires, est estimé à 2,6 milliards de dollars pour l'importation de 227 232 véhicules. Ce chiffre montre l'ampleur des besoins du marché algérien en termes de véhicules, tout en illustrant les efforts fournis par les opérateurs pour répondre à cette demande dans un cadre réglementé.

Concernant l'année 2024, le ministre a indiqué que 66 agréments ont été délivrés pour la commercialisation de véhicules neufs, une augmentation significative par rapport à l'année précédente. Ces agréments ont couvert une variété de marques et de types de véhicules, permettant ainsi une diversification de l'offre automobile en Algérie.

Ali Aoun a également mis l'accent sur l'importance de la coordination entre son ministère et celui du Commerce pour définir les critères de répartition des quotas d'importation. Plusieurs facteurs sont pris en compte, à savoir le volume des besoins du marché, la préservation des réserves de change et les demandes des opérateurs. Mais l'une des conditions essentielles reste l'engagement des concessionnaires à respecter les termes du cahier des charges en matière d'importation et de commercialisation des véhicules.

Le ministre a rappelé que la répartition des quotas prendra également en compte les quotas non exploités en 2023, notamment ceux qui n'ont pas été intégralement importés. Le ministre a également mentionné que les projets d'investissement dans l'assemblage de véhicules étaient un autre critère déterminant dans la répartition des quotas. Le gouvernement semble vouloir encourager les projets industriels nationaux, notamment ceux qui visent à produire des véhicules localement, afin de réduire la dépendance du pays vis-à-vis des importations et de créer de la valeur ajoutée sur le sol algérien.

Cette politique d'investissement pourrait également jouer un rôle clé dans le développement de la filière automobile en Algérie, en créant des emplois et en stimulant l'innovation locale. Les acteurs du secteur devront ainsi répondre à des exigences de production locale pour bénéficier des quotas d'importation, favorisant ainsi une approche plus intégrée de l'industrie automobile.

Enfin, le ministre a souligné que toutes ces démarches doivent obtenir l'approbation du Conseil supérieur de régulation des importations. Cette structure est chargée de veiller à la transparence et à la régulation des importations, assurant que les critères de répartition des quotas soient appliqués de manière équitable et rationnelle. L'objectif est de garantir la stabilité du marché tout en préservant les intérêts économiques du pays, notamment la gestion des réserves de change.

Meriem Djouder



SALON NATIONAL TASSHIIL 2024

Un catalyseur pour l'investissement national

LA PREMIÈRE édition du salon national TASSHIIL 2024, dédié au crédit, au leasing et à l'investissement a été clôturée hier à Alger. Le dernier jour du salon a vu la visite d'une délégation de députés conduite par le vice-président de l'APN Slimane Zerguani. Ce Salon, organisé du 7 au 10 novembre, a pu rassembler près de 50 exposants provenant de divers secteurs tels que les finances, l'industrie, l'habitat, les TPE/PME, l'auto-entrepreneuriat et la santé. L'objectif principal de ce salon est de promouvoir les opportunités d'investissement et de financement, y compris celles conformes aux principes de la finance islamique, afin de faciliter les échanges et les partenariats entre les acteurs économiques. Lors de sa visite au salon, M. Zerguani a exprimé son enthousiasme face à cet événement qui met en lumière le potentiel économique du pays et encourage l'entrepreneuriat. Il a souligné que «Ce salon, dédié à l'économie nationale et à la finance moderne, revêt une importance capitale pour nous, en tant que députés. Il joue un rôle crucial dans le développement du secteur des assurances. Cette première édition nous a laissé une impression très positive». Ajoutant que «en parcourant les stands des différentes compagnies d'assurance, banques, sociétés de leasing et autres, nous avons pu constater une synergie qui donne à ces salons un objectif clair : contribuer au développement de l'investissement national», a-t-il affirmé, il a poursuivi que «Ce salon est un catalyseur pour notre économie nationale». En outre, le vice-président de l'APN a mis en avant l'importance de ce salon pour l'économie nationale, l'investissement, le développement des entreprises (notamment les startups et les PME) et la promotion du produit local. Il a également appelé à une plus grande implication de tous les acteurs (gouvernement, entreprises, citoyens) pour développer l'économie. Il convient de noter que le salon a mis en exergue les diverses options de financement disponibles, y compris les levées de fonds, les crédits d'investissement et de consommation, ainsi que les produits de financement islamique. Les participants ont eu la chance d'explorer les offres de leasing et de crédit-bail, qui représentent des alternatives intéressantes pour le financement d'équipements et de véhicules. Divers secteurs, tels que le tourisme et les startups, étaient présents, offrant aux visiteurs un aperçu des opportunités d'investissement les plus prometteuses. TASSHIIL 2024 est une occasion pour les différentes initiatives et programmes visant à soutenir les entrepreneurs, en particulier les très petites entreprises (TPE) et les PME. Les dernières innovations dans le domaine de la finance et de l'investissement ont été mises en avant, permettant aux participants de s'informer des tendances et évolutions. L'événement représentait aussi une opportunité unique pour tous les acteurs de la finance, de l'investissement et du développement économique en Algérie de se rencontrer, d'échanger et de découvrir de nouvelles perspectives.

Rim Boukhari

Quel sera l'impact de la COP 29 sur l'action climatique à Bakou, Azerbaïdjan, 12-13 novembre 2024 ?

Professeur des universités, expert international, Directeur des études au ministère Énergie et au ministère de l'Industrie 1974/2015, Président de la commission transition énergétique des 5+5+ Allemagne/FMI/Banque mondiale 2019/2020 Abderrahmane Mebtoul



Malgré l'absence des présidents des grands dirigeants comme les USA, la Chine mais qui seront représentés et paradoxalement presque au même moment de la réunion du G20 au Brésil, la dix-neuvième réunion du Groupe des vingt (G20), représentant plus de 80 % du commerce mondial , les deux tiers de la population mondiale environ 90 % du PIB mondial soit 94500 milliards de dollars sur un PIB mondial 2023 de105.000 milliards de dollars, avec des résultats mitigés des anciennes COP, un sommet les 18 et 19 novembre 2024 se tiendra la COP 29-Sommet des dirigeants mondiaux sur l'action climatique à Bakou, Azerbaïdjan les 12-13 novembre 2024

1.-Le sommet de Bakou débattra des solutions au changement climatique autour de six axes ,premièrement, comment faire évoluer le modèle des banques multilatérales de développement pour répondre aux défis du XXIe siècle avec un besoin prévu de 1000 milliards de dollars ; deuxièmement , mettre en place une nouvelle méthode pour le développement durable ; troisièmement favoriser les partenariats pour une croissance verte ; -quatrièmement mettre en place d'autres instruments et des financements innovants face aux nouveaux enjeux de vulnérabilité ; cinquièmement garantir des informations et des données plus fiables et comparables et enfin sixièmement créer un environnement propice au développement des infrastructures durables et des industries écologiques , financement des PME). D'une manière générale , le monde est appelé à changer de modèle de consommation pour aller vers une économie de l'énergie fossile classique et des biens consommables et surtout de l'eau qui sera un enjeu stratégique au XXIème siècle. C'est que nous assistons en ce début du XXIème siècle, à des disparités de niveau de vie criantes qui font de notre planète un monde cruel et dangereusement déséquilibré. Depuis 1850, notre planète s'est réchauffée en moyenne de 1,1°C et selon le sixième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), le réchauffement planétaire en cours pourrait atteindre 1,5°C à 4,4°C d'ici 2100. Les experts du Giec indiquent que le réchauffement climatique devrait être contenu à +1,5°C au maximum d'ici 2100 pour éviter que notre climat ne s'emballe. Cette limitation sera hors de portée à moins de réductions immédiates, rapides et massives des émissions de gaz à effet de serre pour atteindre la neutralité carbone en 2050.C'est dans ce cadre mondial que l'abondance et l'opulence y côtoient d'une manière absolument insupportable la pauvreté et le dénuement. La lutte contre le réchauffement climatique engage la sécurité du monde où les rapports de l'ONU prévoient une sécheresse sans pareille entre 2025/2030 avec une pénurie d'eau douce et donc une crise alimentaire. Fondamentalement, si nous échouons à passer à un monde à faible émission de carbone, c'est l'intégrité globale de l'économie mondiale qui sera menacée, et en premier lieu l'Afrique, car le climat mondial est un vaste système interconnecté. Selon la Banque mondiale, l'Afrique n'est responsable que de 3,8 % des émissions totales de gaz à effet de serre dans le monde et pourtant, du Sahel à la corne de l'Afrique, et jusqu'au sud du continent, les pays africains subissent de plein fouet les effets dévastateurs de sécheresses et d'inondations de plus en plus sévères avec des conséquences dramatiques sur l'agriculture et son soubassement l'eau douce, sur la production de nourriture où l'agriculture est le moyen de subsistance de 80 % de la population du continent. (voir le débat Pr Abderrahmane Mebtoul sur les enjeux géostratégiques et TV- LCP- Paris - chaîne parlementaire sur le réchauffement climatique et la sécurité mondiale 31 octobre 2022 Paris France en présence de plusieurs experts disponible sur YouTube). Par conséquent, on ne peut ignorer le lien évident entre l'agriculture et la sécurité alimentaire lorsqu'on évoque le changement climatique. D'une manière générale, le monde connaît un bouleversement inégal depuis des siècles, d'un côté pluies diluviennes, inondations de l'autre côté, sécheresse et incendies. Pour réduire les coûts, impossible à supporter par un seul Etat, Il s'agira d'accélérer la coopération internationale et la transition énergétique (l'efficacité énergétique, le développement des énergies renouvelables et de l'hydrogène vert). Il devient impératif pour les pays développés et pour l'intérêt de l'humanité qu'à une vision strictement marchande se substitue un co-développement pour une richesse partagée. L'enjeu du XXIe siècle est celui d'une véritable politique écologique tenant compte de la protection de l'environnement et du cadre de vie, impliquant une réorientation de la politique agricole, industrielle et énergétique. Le dialogue des civilisations et la tolérance sont des éléments plus que jamais nécessaires à la cohabitation entre les peuples et les nations. D'une manière générale, pour les pays en voie de développement qui aspirent au bien-être des stratégies d'adaptation avec l'aide des techniques nouvelles des pays développés, devant adapter une stratégie progressive pour ne pas freiner leur développement, pouvant tolérer un minimum. Si l'Afrique, l'Asie dont la Chine et l'Inde plus de 4 milliards d'habitants sur les 8 milliards avaient le même modèle de consommation énergétique que l'Europe et les USA, qui accaparent en 2022 plus de 40% du PIB mondial estimé à plus de 100.000 milliards de dollars pour moins d'un milliard d'habitants.

2.-Le réchauffement climatique a sept effets négatifs qui menacent la sécurité mondiale. Premièrement, pour la hausse du niveau des mers, le constat est la hausse moyenne des températures qui provoque une fonte des glaces continentales (glaciers, icebergs, etc.). Le volume de glace fondue vient s'ajouter à celui de l'océan, ce qui entraîne une élévation du niveau des mers. Près de 30% de cette élévation est due à la dilatation causée par l'augmentation de la température de l'eau. Le taux moyen d'élévation du niveau marin s'accélère, était de près d'1,3 mm par an entre 1901 et 1971, d'environ d'1,9 mm par an entre 1971 et 2006, et il atteint près de 3,7 mm par an entre 2006 et 2020, le GIEC estimant que le niveau des mers pourrait augmenter de 1,1 m d'ici 2100. Comme impact, les zones côtières seront confrontées à des inondations dans les zones de faible altitude plus fréquentes et plus violentes et à l'augmentation de l'érosion du littoral. Deuxièmement, la modification des océans qui absorbent naturellement du gaz carbonique, en excès dans les océans, acidifie le milieu sous-marin, ce qui provoque la disparition de certaines espèces, notamment des végétaux et des animaux tels que les huîtres ou les coraux. En plus de son acidification, la modification des océans entraîne une baisse de sa teneur en oxygène, réchauffement et augmentation de la fréquence des vagues de chaleur, affectant les écosystèmes marins et les populations qui en dépendent. Troisièmement, l'amplification des phénomènes météorologiques extrêmes provoque l'évaporation de l'eau, ce qui modifie le régime des pluies plus intenses, avec les inondations qui les accompagnent dans certaines régions, et des sécheresses plus intenses et plus fréquentes dans de nombreuses autres régions. En effet, lors de pluies violentes, les sols ne peuvent pas fixer l'eau, s'écoulant alors directement vers les cours d'eau plutôt que de s'infiltrer, les nappes d'eau souterraines ne pouvant se reconstituer. Le réchauffement planétaire entraîne le dérèglement des saisons et le déplacement des masses d'air qui pourraient, à long terme, accroître le nombre d'événements climatiques extrêmes: tempêtes, ouragans, cyclones, inondations, vagues de chaleur, sécheresses, incendies. Quatrièmement, le réchauffement climatique est une menace sur les plantes et les animaux car les cycles de croissance des végétaux sauvages et cultivés sont modifiés: gelées tardives, fruits précoces, chute des feuilles tardives, etc. Beaucoup d'espèces ne supporteront pas les nouvelles conditions climatiques et l'agriculture devra s'adapter en choisissant des espèces précoces.. Les comportements de nombreuses espèces animales sont perturbés et devront migrer ou s'adapter sous menace d'extinction. Cinquièmement, l'impact du réchauffement climatique bouleverse les conditions de vie humaine. Certains de ces effets sont irréversibles où selon le rapport du Giec, environ 3,3 à 3,6 milliards de personnes vivent dans des habitats très vulnérables au changement climatique. Si le niveau des mers augmente d'1,1 m d'ici 2100, près de 100 millions de personnes seront contraintes de changer de lieu d'habitation, et certaines terres côtières ne seront plus cultivables et en plus , le changement climatique accroît les risques sanitaires: vagues de chaleur, cyclones, inondations, sécheresses, propagation facilitée de maladies. Sixièmement, les dérèglements climatiques perturbent la distribution des ressources naturelles, leur quantité et leur qualité. De plus, les rendements agricoles et des activités de pêche sont impactés. Les rendements agricoles pourraient baisser d'environ 2% tous les 10 ans tout au long du XXIe siècle, avec des fluctuations chaque année. Septièmement, les impacts sur les coûts où selon , l'AIE les engagements gouvernementaux actuels ne permettraient d'atteindre que 20% des réductions d'émissions d'ici 2030 et devant investir chaque année jusqu'à 4000 milliards de dollars /an au cours de la prochaine décennie. La priorité est de diriger la majorité de ces investissements vers les économies en voie développement, et vers de nouveaux investissements : les véhicules électriques, l'hydrogène, le captage / stockage du carbone et biocarburants,, sur l'efficacité énergétique dont le transport de l'énergie, le Btph, l'industrie sans compter d'autres secteurs comme la santé , l'agriculture et les loisirs avec un nouveau mode du tourisme ce qui nécessite la réforme du système financier mondial du fait que les obligations vertes représentent en 2021 seulement 2% de la valeur du marché obligataire mondial. Sans changement de trajectoire, les prévisions du Nges, qui s'appuient sur la simple mise en place des politiques actuelles, envisagent une perte de production équivalant à environ 5% du PIB mondial d'ici 2050, et jusqu'à 13% d'ici 2100.

En conclusion, le monde connaît un bouleversement inégal depuis des siècles, d'un côté pluies diluviennes, inondations, de l'autre côté, sécheresse et incendies. Or cela entraîne des coûts colossaux, impossibles à supporter par un seul État et une menace pour l'avenir de l'humanité, d'où l'urgence d'une action collective.

ademmebtoul@gmail.com

GUERRE À GAZA

Le Qatar suspend sa médiation dans les négociations entre Israël et le Hamas

Le Qatar a annoncé le 9 novembre qu'il suspendait ses efforts de médiation en vue d'un cessez-le-feu dans la bande de Gaza, en raison du manque de «volonté» des belligérants de mettre fin au conflit qui fait rage depuis 13 mois.



La diplomatie qatarie a démenti tout «retrait». Doha a décidé de suspendre ses efforts de médiation visant à instaurer un cessez-le-feu dans la bande de Gaza en raison de l'absence de «volonté» et de «sérieux» des parties au conflit, la situation actuelle ne permettant pas d'y mettre un terme. C'est ce qu'a annoncé le porte-parole du ministère des Affaires étrangères de l'émirat, Majid bin Mohammed al-Ansari, le 9 novembre, précisant que les parties avaient été notifiées «il y a dix jours». Le diplomate a souligné que si le Hamas et Israël cherchaient à mettre fin au conflit, Doha serait parmi les premiers à «déployer tous les efforts nécessaires pour mettre fin à la guerre et libérer les otages et les prisonniers» palestiniens. «Le Qatar reprendra ses efforts avec ses partenaires lorsque les parties démontreront leur volonté et leur sérieux pour mettre fin à la guerre brutale et aux souffrances civiles causées par les conditions humanitaires catastrophiques», a déclaré le porte-parole. Le bureau du Hamas demeure «un canal de communication», estime Doha Plus tôt le même jour, le quotidien britannique Financial Times (FT) avait rapporté, citant une source, que le Qatar avait demandé aux dirigeants du Hamas de quitter le pays sous la pression des États-Unis, le mouvement ayant rejeté à plusieurs reprises les offres des médiateurs de libérer les otages israéliens dans le cadre des pourparlers sur un cessez-le-feu dans la bande de Gaza. Le ministère qatari des Affaires étrangères a qualifié ces données «d'inexactes», tout en décrivant «l'objectif principal du bureau» du Hamas au Qatar comme étant «un canal de communication entre les parties concernées». Le bureau du Hamas a été ouvert à Doha en 2012, lorsqu'il dut quitter Damas «et que les États-Unis ont demandé au Qatar d'ouvrir un canal de communication avec le groupe palestinien», a de son côté souligné le FT. Tentatives infructueuses de trêve Les pourparlers de trêve entre Israéliens et Palestiniens durent depuis près d'un an : fin novembre 2023, les parties, par l'intermédiaire de médiateurs, sont parvenues à s'entendre sur un cessez-le-feu temporaire de moins d'une semaine et sur l'échange de plusieurs otages israéliens contre des prisonniers palestiniens. Outre le Qatar, les États-Unis et l'Égypte se sont impliqués dans les médiations. Reuters a rapporté que le dernier cycle de négociations à la mi-octobre n'avait pas abouti à un accord, le Hamas ayant rejeté une proposition de cessez-le-feu à court terme. Un cessez-le-feu permanent demeure l'une des principales revendications du mouvement palestinien.

Le ministère palestinien de la Santé a annoncé dimanche que le nombre de Palestiniens tombés en martyr à Ghaza, en proie à une agression sioniste depuis le 7 octobre 2023, s'est alourdi à 43.603 et celui des blessés à 102.929. La même source a noté que 51 Palestiniens sont tombés en martyr et 164 autres ont été blessés au cours des dernières 24 heures. Un précédent bilan faisait état de 43.552 martyrs et 102.765 blessés. Les autorités palestiniennes de la santé ont indiqué qu'un certain nombre de victimes palestiniennes se trouvaient encore sous les décombres et sur les routes, et que les forces de l'occupation empêchaient les ambulances et les équipes de la Défense civile de leur porter secours. Depuis le 7 octobre 2023, l'armée sioniste mène une agression sauvage contre l'enclave palestinienne qui a entraîné des destructions massives d'infrastructures, en plus d'une catastrophe humanitaire sans précédent. **R. I.**

AGRESSIONS CONTRE GAZA

L'entité sioniste utilise la faim comme arme contre les Palestiniens

LE COMMISSAIRE général de l'Office palestinien de secours et de travaux (UNRWA), Philippe Lazzarini, a déclaré qu'une famine était probablement imminente dans le gouvernorat nord de Gaza, en proie à un génocide et un nettoyage ethnique sioniste depuis plus d'un mois, dénonçant l'utilisation de la faim comme arme contre les Palestiniens. "Malheureusement, cela n'est pas surprenant. Il est probable qu'une famine survienne dans le nord de Gaza", a indiqué M. Lazzarini, dans un communiqué repris par l'agence palestinienne de presse, Wafa, notant que l'entité sioniste "utilise la faim comme une arme", en privant les Palestiniens de Gaza des éléments de base, y compris de la nourriture pour survivre. Selon le chef de l'UNRWA, l'aide humanitaire entrant dans la bande de Gaza n'était pas suffisante, avec une moyenne de plus de 30 camions par jour, représentant environ 6 % des besoins quotidiens des Palestiniens. M. Lazzarini a appelé à des mesures urgentes pour augmenter le flux des fournitures humanitaires et commerciales vers Gaza. Vendredi, un rapport du Comité d'examen de la famine du système de classification intégré de la sécurité alimentaire (un groupe d'experts internationaux indépendants de haut niveau en matière de sécurité alimentaire, de nutrition et de mortalité), avait averti qu'il existait un "fort risque de famine imminente" dans les zones du nord de Gaza, tandis que l'entité sioniste poursuivait son génocide dans le nord de l'enclave. Les Palestiniens de Gaza, notamment du nord de l'enclave, souffrent véritablement de famine, en raison du manque de nourriture, d'eau, de médicaments et de carburant, en raison du siège imposé par l'entité sioniste sur ces régions depuis le début de son invasion terrestre le 27 octobre 2023, ce qui a entraîné la mort en martyrs de milliers de Palestiniens, en majorité des enfants, des femmes et des personnes âgées. **R. I.**

PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE

Zelensky «est choqué» par la victoire de Trump, assure Fico

SELON le Premier ministre slovaque, qui a participé au sommet de la Communauté politique européenne à Budapest, Volodymyr Zelensky accuserait le coup après la victoire de Donald Trump à la présidentielle américaine, craignant la fin de l'aide de Washington. «Avez-vous déjà vu quelqu'un qui a peur que la guerre se termine ? Je l'ai vu. Son nom est Zelensky», a déclaré Robert Fico ce 9 novembre sur une radio publique slovaque. «Zelensky est choqué que Trump ait gagné et que l'aide des États-Unis puisse être stoppée», a-t-il poursuivi, selon des propos repris par la presse slovaque. Le Premier ministre slovaque, à l'instar de son homologue hongrois, a souligné que Donald Trump était opposé aux conflits. Dans une telle perspective, Fico a réitéré qu'il s'opposerait à toute proposition de hausse de l'aide européenne afin de pallier à un éventuel arrêt de celle des États-Unis. «S'il y a des propositions visant à augmenter l'aide financière aux dépens des États membres de l'UE simplement parce qu'un de leurs principaux partisans [les États-Unis] se retire du jeu, la Slovaquie ne devrait pas participer à de tels jeux, car le conflit n'a pas de solution militaire», avait-il déjà prévenu la veille, à l'issue d'une réunion informelle du Conseil européen qui s'est tenue à Budapest, dans la foulée du cinquième sommet de la Communauté politique européenne (CPE) qui s'est tenu dans la capitale hongroise. Aide à l'Ukraine : Fico opposé à une compensation des Européens en cas de retrait américain Au cours de ce sommet, Viktor Orban a évoqué un possible cessez-le-feu en Ukraine. Une perspective immédiatement rejetée par Volodymyr Zelensky, la qualifiant de «dangereuse» et «irresponsable». «Je ne peux pas vraiment imaginer que l'UE assumerait la totalité du fardeau du soutien à la guerre en Ukraine», a également déclaré Robert Fico, soulignant qu'au-delà du futur président américain, la Chine et le Brésil, qui ont un projet commun, ont également un intérêt dans l'arrêt du conflit. Élu en octobre 2023, Robert Fico est l'un des dirigeants européens les moins hostiles à Moscou et appelle régulièrement à des pourparlers de paix afin de résoudre la crise ukrainienne. Il a mis fin aux livraisons d'armes slovaques à Kiev et estime que l'Ukraine n'est pas en mesure de remporter le conflit. **R. I.**

CHAMBRE DE L'ARTISANAT ET DES MÉTIERS À TIMIMOUN

Inauguration d'un nouveau siège

DANS LE CADRE de la célébration de la Journée nationale de l'artisan, le 9 novembre. Un nouveau siège de la Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM) a été inauguré avant-hier, dans la wilaya de Timimoun,

La réalisation du nouveau siège, inauguré par le wali, Souna Benamar, s'inscrit dans le cadre de l'achèvement des structures administratives dans cette nouvelle wilaya, le rapprochement de la Chambre des artisans et la prise en charge de leurs préoccupations, a expliqué le président de la chambre, Al-Azaoui Mustapha.

Le wali a, lors de l'inauguration de cette nouvelle structure, salué les efforts déployés par les artisans de la wilaya pour la promotion de l'artisanat, et leurs contributions dans l'animation de la saison de tourisme saharien, qui enregistre une relance remarquable.

Dans ce sillage, une exposition de produits de l'artisanat traditionnel a été organisée au centre-ville de Timimoun avec la participation de 25 artisans, dans l'objectif de mettre en valeur le patrimoine artisanal local.

La Chambre de l'artisanat et des métiers de la wilaya de Timimoun recense près de 1.850 artisans, avec un total de 3.000 emplois permanents, selon la même source.

Une convention-cadre a été signée entre la Chambre de l'artisanat et des métiers et la Maison de l'accompagnement relevant du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels, afin d'inciter les diplômés à obtenir une carte d'artisan, qui leur permet d'ouvrir des ateliers de formation et de production, à la faveur des dispositifs de soutien à l'emploi des jeunes, a signalé la même source.

R. R.

TIPASA

Le nouveau wali installé dans ses nouvelles fonctions

LE MINISTRE de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, a procédé, samedi, à l'installation de Ali Moulay au poste de nouveau wali de Tipaza en remplacement de Abou Baker Essedik Boucetta, nommé wali de Tizi Ouzou. Cette opération fait suite au mouvement partiel dans le corps des walis et walis délégués opéré mardi dernier par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Dans une allocution prononcée au cours de la cérémonie d'installation, qui s'est déroulée au palais des congrès au siège de la wilaya, en présence des autorités locales et militaires, d'élus, de la famille révolutionnaire et de représentants de la société civile, le ministre a appelé le nouveau wali à « définir une stratégie et une feuille de route en mettant au premier plan le développement de la wilaya de Tipaza ». Ceci avec la contribution de la société civile locale, les partenaires et tous les élus de la wilaya, a ajouté Merad. Le nouveau wali à travers son intervention, à solliciter tous les élus APC et APW à mettre la main dans la main afin de contribuer à la bonne marche de toutes les actions positives qui vont être menées tous secteurs confondus pour la wilaya. Dans un moment très émotionnel, le wali sortant Abou Baker Essedik Boucetta, a remercié l'ensemble des personnes avec lesquelles il a travaillé pendant son séjour à Tipaza, ainsi qu'à toute la population qui lui a fait confiance et qui a contribué avec lui au développement de cette magnifique wilaya. **Tayeb B.**

BÉJAÏA

Plusieurs individus arrêtés pour sorcellerie

Trois individus accusés de sorcellerie et d'escroquerie ont été arrêtés la semaine dernière par les agents de la brigade criminelle relevant du service de la police judiciaire de la sûreté de wilaya à Sidi-Ali Labher, commune de Béjaïa.



Intervenus suite à une dénonciation pour tapage de la part du voisinage, les agents de la brigade de recherche et d'intervention ont perquisitionné l'appartement situé au lieudit Zaouia (Sidi-Ali Labher) ou une violente bagarre a éclaté entre plusieurs personnes.

Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya, «six individus dont un blessé, âgés entre 27 et 39 ans, natifs de plusieurs wilayas du pays ont été interpellés sur les lieux». Ces derniers sont accusés d'exercice de sorcellerie, coups et blessures avec arme blanche, escroquerie, possession de drogue (kif et psychotropes).

Les agents de la BRI ont, également, saisi 48 000 00 DA, 240 euros, trois bouts de drogue et 14 comprimés de substances psychiatriques de type « Keytil » avant de transférer les individus au siège de la sûreté de wilaya. Suite à quoi, une enquête a été ouverte pour déterminer les causes de la dispute qui sont liées à «une affaire d'escroquerie au moyen d'exercice de sorcellerie dont étaient victimes des personnes présentes sur les lieux par deux individus qui se faisaient passer des Ckeikh pratiquant la «rukyah». «Les victimes ont été escroquées d'importantes sommes d'argent en dinars et en euros à Bouira», selon la même source. Pour récupérer leur argent, ils ont suivi les deux escrocs à Béjaïa. Une violente dispute a éclaté entre les deux parties provoquant un blessé parmi les victimes», ont expliqué les rédacteurs du communiqué.

Une procédure judiciaire a été enclenchée par les enquêteurs qui ont constitué trois affaires différentes : la première pour « escroquerie, coups et blessures volontaires avec arme blanche (barre de fer), la seconde pour sorcellerie et la troisième pour possession de drogue. Les prévenus ont été présentés devant le parquet et ont, ensuite, été convoqués à une comparution immédiate et ont été écroués.

Un réseau spécialisé dans le vol de véhicules a été démantelé à Akbou au courant de ces derniers jours par les agents de la brigade criminelle de la sûreté de wilaya. «Le gang est composé de six individus âgés entre 16 et 41 ans dont deux jeunes filles parmi lesquelles une mineure, à leur tête un repris de justice surnommé «Serpent», a indiqué la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans un communiqué de presse transmis à notre rédaction. Et d'ajouter que «la police a, immédiatement, agi après un dépôt de plainte d'un citoyen, selon laquelle, son véhicule de type «KIA-Picanto» a été volé vers 01 heure du matin dans la ville d'Akbou et après d''intenses recherches le véhicule volé a été signalé à Sétif».

Selon la même source, «un travail de coordination a été mis en œuvre en coordination avec les services de sécurité à Sétif avec le déplacement sur les lieux de nos agents ce qui permis le démantèlement du réseau et l'arrestation des six individus à leur tête le principal accusé, alias «Serpent». «Ce dernier utilisait les deux filles pour appâter les automobilistes pendant que les autres membres du gang procèdent au vol de leurs véhicules et les conduisent vers d'autres wilayas pour les vendre», ont expliqué les auteurs du communiqué.

Présentés devant le parquet pour le chef d'inculpation de «constitution d'une association de malfaiteurs dans le but d'organiser des délits», ils ont été convoqués à une comparution immédiate, à l'issue de laquelle, trois individus ont écopé de trois années de prison ferme et une amende de 300 000,00 DA pour chacun d'entre eux, suivie d'une mise en détention.

Un autre membre du gang a écopé de 18 mois de prison ferme avec une amende de 300 000 00 DA. La jeune mineure a été présentée devant le juge des mineurs qui a ordonné sa mise en détention.

MOSQUÉE EL YAADALI DE BORDJ BOU ARRERIDJ

Patrimoine restauré et mise en service

DANS l'optique de préserver le patrimoine religieux à Bordj Bou Arrerid, la mosquée Sidi Abdallah Bendjaafar El Yaadali, située au village Tedchiret dans la commune de Tefreg, dans le nord de la wilaya, a été restaurée et remise en service. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, Houari Mekhoukh, président de l'Assemblée populaire communale (APC) de cette collectivité locale, soulignant que la construction de de cet édifice remonte au 16e siècle.

A ce titre, le même responsable a expliqué que la remise en service de la mosquée a coïncidé avec la commémoration du 70ème anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération nationale. Précisant que « cette mosquée, un des plus anciens monuments de la région, a subi une opération de restauration globale, financée par des bienfaiteurs originaires du village ».

« Au cours de la période de colonisation française, cette mosquée était un centre de rayonnement du savoir et des préceptes de la religion islamique, qui témoigne de l'attachement solide des Algériens à leur identité nationale, que le colonisateur français avait tenté d'éradiquer », a ajouté l'élu.

De son côté, Mustapha Boufermeche, chercheur en histoire originaire de la région, a indiqué que « l'opération de restauration de la mosquée, lancée après une étude technique réalisée par des spécialistes, a été supervisée par un bureau d'étude spécialisé dans la restauration de ce type d'édifice ».

Les spécificités architecturales de la mosquée et celle de la région ont été respectées en privilégiant l'utilisation de matériaux de construction locaux, a affirmé l'universitaire, assurant que « les colonnes en pierre datant de l'époque romaine ont été conservées ainsi que les vieux supports en bois du toit. Et, aucune extension n'a été ajoutée pour préserver l'authenticité de l'édifice ». **Amel. S.**

OSAMAH AL MUSLIM DRAINE LA FOULE AU SILA

L'auteur saoudien qui a séduit les jeunes algériens !

Osamah Al Muslim, auteur saoudien de 32 romans à succès, a attiré une foule impressionnante lors de la 27e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA). Devant le stand de sa maison d'édition Al-Abikan, une longue file de jeunes et adolescents venus de toutes les wilayas du pays s'est rapidement formée, impatients de rencontrer l'écrivain, d'assister à sa séance de dédicace et de mémoriser cet instant par une photo.

Dans une déclaration à la presse, l'auteur surnommé J. K. Rowling arabe, a partagé ses réflexions sur la littérature arabe et son importance pour la jeunesse. « Ma première visite en Algérie dépasse toutes mes attentes. J'ai été impressionné par l'accueil chaleureux et l'amour pour la littérature qu'on ressent ici, » a-t-il confié. Et d'ajouter : « C'est formidable de voir autant de jeunes qui continuent de se tourner vers le livre imprimé, malgré l'essor du numérique. Cela montre leur attachement profond à une littérature qui parle d'eux, de leurs réalités et de leurs rêves».
Cet enthousiasme reflète, selon lui, une soif de récits authentiques et ancrés dans le contexte arabe. « Les jeunes Algériens sont avides d'histoires qui leur ressemblent et les interpellent. Je suis honoré de contribuer à ce lien entre culture et littérature ». Dans son dernier roman, « Peur », l'auteur explore les complexités de l'identité et du retour aux racines, à travers un personnage qui, après avoir vécu aux États-Unis, se retrouve confronté à des chocs culturels et des dilemmes d'appartenance. Ce récit, inspiré en partie de ses propres expériences, semble trouver une résonance particulière chez les jeunes Algériens.
« Je pense que beaucoup de jeunes algériens à l'étranger comme ailleurs dans le monde arabe, vivent des situations similaires. Ils se trouvent tiraillés entre différentes cultures et doivent composer avec des identités plurielles. Mon personnage incarne cette quête d'équilibre entre des valeurs héritées et des aspirations personnelles », explique-t-il. Pour l'auteur des « Jardins d'Arabistan », ce thème de l'identité est d'autant plus pertinent dans un monde où les influences se croisent et se mêlent de manière complexe. « Le message que je souhaite transmettre à travers ce



roman est simple : peu importe les défis que nous rencontrons, il ne faut jamais perdre espoir. Il est toujours possible de trouver un chemin vers l'épanouissement personnel ».
Face à l'évolution rapide des goûts littéraires, Al Muslim insiste sur la nécessité pour les auteurs de s'adapter aux attentes d'un public jeune et exigeant. « Les écrivains doivent comprendre que les jeunes générations sont en quête de récits modernes, de genres littéraires variés. Elles sont attirées par la fantasy, la science-fiction et d'autres genres que l'on voit rarement en littérature arabe. Il est donc crucial d'écrire pour les jeunes ce qu'ils désirent vraiment et non ce que l'on pense qu'ils devraient lire », affirme-t-il. En effet, l'auteur estime que cette diversité thématique est essentielle pour revitaliser la littérature arabe contemporaine et attirer une nouvelle génération de lecteurs.
Les réseaux sociaux jouent un rôle de premier plan dans cette stratégie d'adaptation aux nouvelles attentes du public. «Pour atteindre la jeune génération, il faut être là où ils se trouvent : sur les réseaux sociaux. Ils offrent une plateforme d'échange et de partage unique qui rapproche les auteurs de leurs lecteurs ».
Pour Al Muslim, l'avenir de la littérature arabe réside dans la capacité des écrivains à créer des œuvres qui résonnent avec les réalités contemporaines des jeunes lecteurs. « Nous vivons à une époque où les jeunes sont exposés à des cultures et des idées diverses. Les écrivains doivent accepter ce changement et s'en inspirer pour créer des récits riches et pertinents. Il est de notre responsabilité de combler le fossé générationnel en nous mettant à l'écoute de leurs attentes. En abordant des thèmes actuels, nous pouvons rendre la littérature arabe plus accessible et attractive ».
L'auteur se dit optimiste pour la suite : « Je suis convaincu que la littérature arabe a un potentiel immense pour toucher les jeunes et les inspirer. Avec les bons récits, les bons thèmes et des histoires qui leur parlent, nous pouvons créer un mouvement littéraire fort et durable. Mon souhait est de voir davantage d'écrivains investir des genres diversifiés pour enrichir notre patrimoine littéraire et offrir aux jeunes des récits dans lesquels ils se reconnaissent ».
« Cette première visite en Algérie est un véritable coup de cœur. J'espère revenir bientôt, continuer ces rencontres et renforcer ce dialogue littéraire qui, je l'espère, contribuera à rapprocher nos cultures et à inspirer les générations futures », a-t-il conclu.
Avec des œuvres qui rencontrent un succès croissant et une approche résolument tournée vers la jeunesse. Le premier roman d'Al Muslim, le premier tome de la série « Peur », n'a été publié qu'en 2015. Parmi ses autres séries de fantasy figurent « Les Vergers de l'Arabistan » et « La Saga des sept mers ». L'auteur a également écrit une quinzaine de romans et plusieurs recueils de nouvelles d'horreur. Bien qu'il ait commencé sa carrière littéraire relativement tard, il a ensuite connu une production fulgurante, publiant pas moins de cinq ouvrages en 2023.

Meriem Djouder

NUMÉRISATION DE TAMAZIGHT

Une passerelle entre les générations

LORS de la 27e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA), une table ronde organisée par le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA) a mis en lumière les défis et les progrès liés à la lecture en langue amazighe, en particulier dans le contexte du développement numérique. L'événement a permis aux experts et chercheurs d'échanger sur la manière dont la langue, qui connaît un essor notable en Algérie, s'adapte aux exigences du monde numérique.
Si El Hachemi Assad, secrétaire général du HCA, a souligné l'augmentation constante du nombre de lecteurs en langue amazighe. Selon lui, cet engouement est soutenu par les efforts des institutions publiques et par l'importance accordée à l'amazighe dans la Constitution algérienne, ce qui a permis de voir fleurir des départements de langue et culture amazighes dans les universités du pays. Il a également précisé que ce phénomène n'est pas limité aux locuteurs natifs de l'amazighe. « De plus en plus de personnes, y compris celles qui ne parlent pas cette langue, font l'effort de l'apprendre et de l'adopter, motivées par la richesse culturelle qu'elle véhicule », a-t-il



affirmé.
Cependant, un des grands défis soulignés lors de rencontre reste l'adaptation de la langue amazighe au monde numérique. Assad a insisté sur le fait que le HCA est consciente des progrès technologiques et travaille en collaboration avec d'autres entités pour intégrer tamazight dans les nouveaux médias et technologies. Il a affirmé avec conviction que la vitalité de la lecture en amazighe est indiscutable et que cette dynamique continuera de croître. Toutefois, il a mis en exergue la nécessité de surmonter les obstacles numériques pour assurer à cette langue un avenir florissant dans le monde digital.
De son côté, le chercheur Moussa Imarazene, de l'Université de Tizi Ouzou, a présenté les résultats préliminaires d'une étude qu'il a menée avec le HCA. Cette étude, qui s'est appuyée sur un échantillon de 2 000 lecteurs, vise à dresser une cartographie précise de la lecture en amazighe, en répondant à des questions précises et en s'appuyant sur des données empiriques pour éviter les jugements hâtifs et non fondés. Bien que les résultats soient encore en cours d'analyse, l'étude devrait offrir une vision plus claire des pratiques de lecture et de l'engouement pour la langue amazighe, notamment chez les jeunes générations. La première plateforme numérique dédiée aux ouvrages en tamazight « Adhelis », par le journaliste Yacine Zidane. Ce projet vise à offrir un espace numérique aux chercheurs, auteurs et passionnés de la langue. Actuellement, la plateforme propose une trentaine d'ouvrages et met à disposition plus de 40 dictionnaires en tamazight, ainsi que des traductions d'œuvres littéraires mondiales.

Meriem Djouder

LIGUE 1 MOBILIS (8e JOURNÉE)

Le MC Alger accroché, la JSK et l'USMA se neutralisent

Le MC Alger, l'USM Alger et la JS Kabylie ont laissé le CS Constantine filer seul en tête du classement après leur nul vierge en clôture de la a 8e journée de la Ligue 1 Mobilis de football, marquée également par le premier succès de la saison du CR Belouizdad contre le promu l'ES Mostaganem (2-0).



Le clasico JSK-USMA, disputé sur la belle pelouse du stade Hocine Ait Ahmed et en présence d'un public nombreux, n'a pas tenu toutes ses promesses. Les deux équipes ont joué beaucoup plus pour ne pas perdre, ce qui explique leur piètre prestation et le peu d'occasions de scorer .Avec ce nul, l'USMA et la JSK glissent à la troisième place avec 13 points en compagnie du MC Alger, incapable lui aussi de s'imposer sur sa pelouse contre l'US Biskra (0-0).

Le MC Alger qui restait sur un nul à domicile contre l'Olympique Akbou (0-0) lors de la précédente journée, n'a pas réussi à trouver la faille dans la défense de Biskra bien organisée au tour de l'experimenté capitaine Nacereddine Khoualed.Cette deuxième contreperformance consécutive du champion d'Algérie en titre est inquiétante à quelques semaines de l'entame de la phase de poules de la Ligue des champions. Un peu plu tôt, la JS Saoura qui évoluait sur son terrain mascotte du 20 août 1955 de Béchar a éprouvé d'énormes difficultés devant une volontaire formation du NC Magra avant de trouver la faille en fin de match grâce à un but de Boutiche inscrit à la 86e sur penalty.

Cette victoire constitue une bouffée d'oxygène pour la JSS qui remonte provisoirement à la 8e place en attendant de jouer son match en retard face au CR Belouizdad. Quant au NC Magra, les années se suivent et se ressemblent. Cette défaite le laisse cloué à la dernière place avec 6 points au compteur. Le dernier match de cette 8e journée a eu pour théâtre le stade de Mostaganem, et a permis au vice-champion d'Algérie sortant, le CR Belouizdad de signer son premier succès de la saison grâce à deux réalisations de Benguit (76') et Daibeche (90+5).Une précieuse victoire pour les hommes d'Abdelkader Amrani qui quittent la dernière place aux dépens du NC Magra et avec un match en plus à disputer contre la JS Saoura.En revanche, l'ESM qui demeurait sur une excellente victoire en déplacement contre Akbou, enregistre sa troisième défaite sur sa pelouse et recule à la 8e place en compagnie de la JSS (10 pts).Cette journée qui a débuté jeudi, a vu le MC Oran vainqueur de l'ES Sétif (1-0), confirmer son retour en force, depuis l'arrivé à la barre du technicien malien Eric Sékou Chelle. Les Oranais (2e - 14 pts) sont désormais dauphins du leader le CS Constantine qui s'est imposé contre l'Olympique Akbou (2-1), une victoire qui le place désormais seul en tête du classement (15 pts).En revanche, la formation d'Akbou, recule à la 6e place après ce deuxième revers de rang. Le nouveau promu qui a idéalement entamé le nouvel exercice, aligne un quatrième match sans victoire.De son côté, l'ASO Chlef a dû attendre la 8e journée pour signer son premier succès de la saison, devant le MCEB (2-0). Tout s'est joué dans le dernier quart d'heure en inscrivant ses deux buts par l'international togolais Agbagno (75e) et Benchouia (81e). Si les Chélifiens quittent pour le moment la zone rouge, en revanche le MCEB continue de manger son pain noir en concédant sa cinquième défaite de la saison.Le Paradou AC est en train pour sa part de retrouver des couleurs depuis l'arrivée à la barre technique de l'entraîneur Billel Dziri. Les "Académiciens" n'ont pas fait dans la dentelle en surclassant l'USM Khenchela (4-0).

Jeudi, 7 novembre :

MC Oran- ES Sétif	1-0
Vendredi, 8 novembre :	
ASO Chlef - MC El Bayadh	2-0
Paradou AC - USM Khenchela	4-0
CS Constantine- Olympique Akbou	2-1
Samedi, 9 novembre :	
JS Saoura - NC Magra	1-0
JS Kabylie- USM Alger	0-0
MC Alger - US Biskra	0-0
ES Mostaganem - CR Belouizdad	0-2

Classement :	Pts	J
1). CS Constantine	15	8
2). MC Oran	14	8
3). MC Alger	13	7
—). USM Alger	13	7
—). JS Kabylie	13	8
6). Olympique Akbou	11	8
—). ES Sétif	11	8
8). JS Saoura	10	7
—). ES Mostaganem	10	8
10). Paradou AC	9	8
—). USM Khenchela	9	8
—). US Biskra	9	8
13). ASO Chlef	8	8
14). CR Belouizdad	7	7
—. MC El-Bayadh	7	8
16). NC Magra	6	8

PAYS BAS : ZERROUKI ET HADJ MOUSSA BUTEURS

EN DIFFICULTÉ avec Feyenoord depuis le mois de septembre, Ramiz Zerrouki se révoltent et marquent tous les deux leur premier but de la saison en Eredivisie aujourd'hui contre Omniworld.Après une ouverture du score dès la 3e minute de jeu, Feyenoord se fait égaliser par les locaux mais deux minutes plus tard, Zerrouki d'un coup de tête rageur remet son équipe devant (10e).En deuxième mi-temps les joueurs de Rotterdam vont dérouler avec un troisième but signé Beelen puis Hadj Moussa décalé par Zerrouki va dribbler entre deux joueurs avant de rentrer dans la surface pour aligner le gardien adverse (78e).Score final 4-1. Feyennord recolle au podium après un début de saison compliqué

BELGIQUE : ZORGANE ET TITRAOUI OFFRENT LA BALLE DE LA VICTOIRE D'UNE PASSE DE CLASSE MONDIALE

CHARLEROI a aligné pour la première fois ensemble au milieu les deux algériens Adem Zorgane t Yacine Titraoui et d'impose contre Westerloo grâce à un superbe travail du duo formé au Paradou.

Titraoui, 21 ans dont c'est la première titularisation en championnat va faire preuve de beaucoup d'engagement en récoltant un carton jaune dès la 3e minute. Il se montre aussi entreprenant en frappant de loin à la 15e minute.On joue la 67e minute, Titraoui aux 25 mètres reçoit une balle face au but, il contrôle en décale instantanément son compatriote et capitaine Zorgane sur la même ligne.

Ce dernier fait mine de frapper au but avant d'envoyer une passe croisée incroyable pour trouver Daan Heymans dans la surface qui marque le seul but de la rencontre.

ANGLETERRE : PREMIÈRE VICTOIRE POUR AÏT-NOURI ET LES WOLVES

DANS le cadre de la onzième journée de Premier League, Wolverhampton recevait Southampton dans un duel de mal classés, qui verra les locaux s'imposer sans trembler et sécuriser ainsi trois points précieux au classement.A l'entame de cette rencontre, les coéquipiers de Rayan Aït-Nouri, titulaire une nouvelle sur le flanc gauche, étaient toujours à la recherche de leur premier succès de la saison en championnat, après un entame d'exerice pour le moins compliqué.

USMA : Maâloul, « On manque de solutions offensives »

L'USM ALGER a ramené un précieux point de son déplacement à Tizi Ouzou, après un match nul face à la JS Kabylie au Stade Hocine Aït Ahmed, samedi dernier. Dans cette rencontre, comptant pour la 8e journée de la Ligue 1 Mobilis, les Rouge et Noir ont une nouvelle fois fait preuve de solidité, préservant leur invincibilité en championnat. Cependant, ce point laisse un goût amer au coach Nabil Maaloul, qui a exprimé sa frustration face aux lacunes offensives de son équipe.

Malgré un effectif de qualité, Maaloul pointe du doigt un manque de réalisme devant les buts adverses. "Nous avons les moyens, mais nous manquons d'efficacité. Il est évident que l'absence de Ghiles Guenaoui et de Houssem Ghacha, deux éléments-clés dans notre dispositif offensif, nous pénalise énormément," a déclaré l'entraîneur de l'USMA. Guenaoui est écarté pour une longue période suite à une rupture des ligaments croisés, tandis que Ghacha souffre d'une contracture à l'adducteur qui l'éloigne temporairement des terrains. "Leur absence a été ressentie, surtout que nous avions basé notre préparation et nos schémas tactiques sur leur présence," a-t-il ajouté

Un point précieux mais des questions subsistent Ce match, qui n'a pas complètement répondu aux attentes des supporters, a pourtant permis à l'USMA de préserver sa place sur le podium avec 13 points, en attendant de disputer son match en retard face au Mouloudia d'Alger. Si le secteur défensif a brillé, avec une solide performance de la charnière centrale Azzi-Alilet et des latéraux Radouani et Chetti, l'attaque, elle, est restée muette. Avec seulement un but encaissé depuis le début de saison, la défense usmiste demeure l'un des points forts de cette équipe. Au milieu de terrain, Salim Boukhanchouche s'est illustré face à son ancien club, neutralisant Ryad Boudebouz grâce à un marquage strict, preuve de son engagement constant malgré son âge avancé (33 ans). "Malgré tout, je suis satisfait du rendement de mes joueurs qui se sont battus. Ce point est précieux dans un stade difficile et face à une équipe de la JSK qui n'a rien lâché", a conclu l'entraîneur usmiste.

LIGUE 2 AMATEUR (9E JOURNÉE)

Rouissat sur un nuage, l'ASMO remonte sur le podium

Le MB Rouissat, vainqueur devant la JS Bordj Menaiel (2-0), a creusé l'écart sur ses poursuivants en tête du groupe Centre-Est de la Ligue 2 de football amateur, alors que l'ASM Oran s'est hissée provisoirement à la troisième place de la poule Centre-Ouest, après sa victoire à domicile contre le MCB Oued-Sly (2-1), pour le compte de la neuvième journée de la Ligue 2 amateur de football disputée samedi.



Sur un nuage depuis le début de saison, les hommes d'Amine Ghimouz, qui affichent un bilan de sept victoires, un match nul et une défaite, ont creusé l'écart en tête du classement de la poule Centre-Est, et possèdent désormais sept points d'avance sur l'USM El Harrach et l'USM Annaba (2e, 15 pts).Cette dernière, a concédé un nouveau revers en s'inclinant (1-0) chez le CA Batna (10 pts), qui s'éloigne de la zone rouge à la faveur de son deuxième succès de la saison. Pour sa part l'USMAn perd de précieux points dans la course à l'accession après le nul sur sa pelouse face à l'USMH
(1-1), mardi dernier en match retard.Dans le sillage des leaders, le MO Constantine (14 pts) est revenu avec les trois points de la victoire de son court déplacement chez le NRB Teleghma (1-0) et partage le quatrième rang avec l'IB Khemis-El-Khechna, qui a dominé le MSP Batna (2-0). Dans le milieu de tableau, l'US Chaouia qui occupe la septième place avec le NRB Teleghma et l'AS Khroub, a battu l'US Souf (2-0), alors que la JSD Jijel (10e, 10 pts) s'est imposée sur le même score contre l'IRB Ouargla.La neuvième journée de la poule Centre-Est a débuté vendredi avec succès à domicile de l'Olympique Magrane devant le HB Chelghoum-Laid (1-0) et se poursuivra le mardi 19 novembre avec la rencontre opposant l'AS Khroub à l'USM El Harrach. Cette dernière jouera d'abord son match retard de la 8e journée contre l'O.Magrane le mardi 12 novembre. Dans le groupe Centre-Ouest, l'ASM Oran (15 pts) s'est hissée provisoirement à la troisième place après sa victoire à domicile (2-1)
devant le MCB Oued Sly (10e, 10 pts). A la faveur de ce précieux succès, l'ASMO recolle au groupe de tête avec un match en retard contre le RC Kouba, programmé le 19 novembre.Les autres rencontres disputées ce samedi se sont soldées par des matchs nuls, à commencer par le choc opposant le MC Saida (8e, 11 pts) à la JSM Tiaret (2e, 16 pts) qui s'est conclu sur le score de (1-1), tout comme
celui opposant le SKAF Khemis (10e, 10 pts) au WA Mostaganem (5e, 12 pts). Même score de parité entre le RC Arbaâ et le CR Témouchent (0-0), ainsi que le RC Arbaa contre le CR Témouchent.
La neuvième journée de la poule Centre-Ouest se poursuivra, dimanche (15h00), avec l'affiche opposant l'ES Ben-Aknoun (1ere, 18 pts) au RC Kouba (5e, 12 pts). L'Etoile qui trône en tête de ce groupe affrontera son voisin Koubéen (4e-12 pts), dans un derby algérois qui promet beaucoup sur la
pelouse du stade du 20-Août 1955.Le résultat de ce match à "six points" déterminera réellement les
véritables chances des deux formations dans la course à l'accession qui concernera également d'autres prétendants.De son côté, l'US Béchar-Djedid (4e-13 pts), auteure d'une excellente
entame de saison pour sa première présence dans ce palier, n'aura pas la partie facile sur sa pelouse, contre un adversaire de renom, le NA Hussein-Dey (14e, 7 pts), qui reste cependant assez loin de sa réputation d'antan. Les gars du Sud-Ouest, tenteront d'enchainer un nouveau succès pour rester dans la bonne dynamique.La dernière rencontre verra la JS El-Biar (5e,12 pts) accueillir le GC Mascara (10e- 10 pts) avec l'objectif d'engranger les trois points de la victoire pour rester dans le sillage du groupe de tête.Quant au GCM qui se déplace pour la 2e fois consécutive à Alger après avoir joué et perdu mercredi dernier face à l'ESBA (0-3), son objectif est de se racheter de cette lourde défaite et renouer avec les bons résultats sous la conduite de son nouvel entraineur Amine Besseghir.

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE 2024 (AVIRON CLASSIQUE)

L'Algérie remporte 19 médailles dont 2 en or

LA SÉLECTION algérienne (messieurs et dames) a remporté 19 médailles (2 or, 7 argent et 10 en bronze), samedi lors de la deuxième et dernière journée des épreuves d'aviron classique des
Championnats d'Afrique (juniors, U23, et seniors) qui se déroulent à El Alamein en Egypte (8-11 novembre), a annoncé la Fédération algérienne des sociétés d'aviron et de canoë kayak (FASACK). Les deux médailles d'or ont été l'œuvre de Sabria Boukhous aux épreuves de skiff poids léger (U23), décrochée vendredi à l'occasion de la première journée de la compétition, alors que le tandem Feriel Zitouni et Sabria Boukhous a été sacré aux épreuves de double dames (U23). Les sept médailles d'argent ont été remportées par Lahlou Yacine (Skiff poids léger/U23), Abdelhamed Naïdjia et Difallah Aïssani (double poids léger/juniors), Abdenour Zouad et Seïf-Eddine Guennouche (double poids
lourd/seniors) ainsi que le quatuor féminin (seniors), composée de Feriel Zitouni, Sabria Boukhous, Amira Sebouh et Chaïma Hellal Berouane.Le rameur Gasmi Zakaria a également décroché la médaille d'argent au skiff poids lourd (U23) ainsi que le quatuor masculin (juniors) Les dix médailles de bronze ont été décrochées par : Feriel Zitouni (skiff poids lourd/U23), Zakaria Gasmi et Mohamed Chérif Boukhous (skiff poids lourd/U23), Mohamed Boucif Belhadj (skiff poids léger/Seniors), Difallah
Aïssani (skiff individuel juniors), Chaïma Hellal Berouane (skiff poids léger/seniors), Chemseddine Boudjemaa et Mohamed Boucif Belhadj (skiff poids léger/seniors), Amira Sebouh (poids lourd/seniors), Fateh Aymen (poids lourd/seniors), Malak Haddadou (individuel juniors) ainsi que le
quatuor masculin (seniors). Outre l'Egypte, pays hôte, et l'Algérie, ce rendez-vous continental, le
premier du genre dans cette spécialité, a vu également la participation de neuf autre pays dans l'épreuve de l'aviron classique. Il s'agit de la Tunisie, de la Libye, de la Namibie, du Bénin, du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, de l'Ouganda, du Maroc et du Soudan.Concernant l'épreuve de l'aviron de plage qui aura lieu à partir d'aujourd'hui (dimanche), elle sera animée par onze nations également : Egypte, Algérie, Tunisie, Maroc, Libye, Afrique du Sud, Namibie, Côte d'Ivoire, Zimbabwe, Bénin, et Ouganda

AG ÉLECTIVE DE LA FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DE JUDO

Réélection de Yassine Selini pour un nouveau mandat olympique

YASSINE Selini a été réélu à la tête de la Fédération algérienne de judo (FAJ) pour un nouveau mandat olympique (2024-2028), lors de l'assemblée générale élective, tenue samedi au siège du Comité olympique et sportif algérien à Ben Aknoun (Alger).Sur un total de 57 voix exprimées, Selini, seul candidat à sa propre succession avec une liste composée de 11 membres, dont deux femmes et quatre suppléants, a recueilli 55 voix "oui" contre 2 voix "non". Parmi les projets "importants" que le président de la FAJ prévoit de mettre en place durant son nouveau mandat olympique, il a mentionné la révision et la modernisation des lois de l'instance, en adéquation avec les principes de bonne gouvernance, l'application de la transparence financière, la préparation de rapports réguliers et leur mise à disposition des membres du bureau exécutif, afin d'assurer une gestion responsable des
ressources.Concernant l'arbitrage, Selini a exprimé son intention de "mettre en place des valeurs pour l'arbitrage", en formant et qualifiant régulièrement les arbitres, car peu d'entre eux restent actifs sur la scène. Il a aussi encouragé les jeunes judokas à se former dans ce domaine pour garantir un renouvellement et une participation efficace aux compétitions internationales, tout en appelant les arbitres nationaux à apprendre l'anglais pour pouvoir participer aux stages internationaux.Le président de la fédération a également souligné l'importance de développer les qualifications des entraîneurs et des encadreurs, en les formant continuellement avec la coopération d'experts internationaux, en participant à des stages et des séminaires internationaux, et en modernisant les méthodes d'entraînement grâce aux nouvelles technologies.Pour renforcer les équipes nationales de judo, la fédération travaillera à la détection des judokas algériens résidant à l'étranger, en intégrant des
athlètes ayant un parcours international diversifié. Selini a ajouté qu'il est désormais essentiel de tisser des liens solides avec l'association des judokas algériens en Europe, notamment avec environ
30 entraîneurs exerçant hors du pays.Concernant le sport scolaire, Selini a précisé que l'une de ses missions est de "veiller à l'élaboration d'un programme de détection des jeunes talents dans les écoles et garantir leur participation à des compétitions sportives internationales", en coopération avec l
e ministère de l'Education nationale et celui de la Jeunesse et des Sports, pour promouvoir la
pratique sportive dans les établissements scolaires, y compris la mise en place de programmes et de créneaux d'entraînement adaptés pour les jeunes sportifs, dans le but d'ancrer les valeurs sportives.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE LA FÉDÉRATION ALGÉRIENNE D'ATHLÉTISME

Adoption des bilans moral et financier

LES MEMBRES de l'Assemblée générale de la Fédération algérienne d'athlétisme ont approuvé les bilans moral et financier, lors des travaux d'AG ordinaire, tenue samedi à la salle des conférences du Complexe olympique "Miloud Hadefi" d'Oran.Cette AGO s'est déroulée en présence de 66 sur 91 membres, d'un représentant du ministère de la Jeunesse et des Sports et d'un huissier de justice.
Les membres participants à l'AGO ont voté à l'unanimité les bilans moral et financier de l'année 2024 et du mandat olympique 2021-2024.L'assemblée générale ordinaire a été marquée ensuite par l'installation des commissions de candidatures, de recours et de passation de consignes, en prévision de l'assemblée générale élective (AGE), programmée le 16 novembre prochain à Tikjda dans la wilaya de Bouira.La commission de candidatures est présidée par Khalid Mohamed, celle des recours par Belguendouz Hocine celle de passation des consignes par Sayad.

Cloud : ce que préconise l'Anssi pour l'hébergement des SI sensibles

L'agence oriente les acteurs opérant des systèmes d'information sensibles vers les meilleurs offres cloud en fonction du degré de criticité de leurs données et de leur niveau d'exposition aux risques. Explications.

L'offre cloud est pléthorique. Entre les cloud souverains ou dits de confiance, les clouds publics, privés et hybrides, la confusion est savamment entretenue par les acteurs de ce marché particulièrement concurrentiel. Pour apporter un peu de visibilité, l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (Anssi) vient de publier ses recommandations relatives à l'hébergement dans le cloud de systèmes d'information dits sensibles. Ces préconisations ne s'appliquent pas à toutes les organisations. Elles concernent :

CELLES RELEVANT DE LA DOCTRINE « CLOUD AU CENTRE »

Les opérateurs d'importance vitale (OIV)
Les opérateurs de services essentiels entités (OSE)
Les entités opérant des systèmes d'information de niveau diffusion restreinte (DR) ou d'importance vitale (SIIV)
Se voulant un outil d'aide à la décision, ce document synthétique propose de guider ces acteurs dans le choix d'un hébergement cloud. Il se présente sous la forme d'une matrice qui comprend trois portes d'entrée.
La première, c'est la typologie des offres cloud. En fonction des spécificités de son système d'information, une organisation s'orientera vers une offre de cloud commerciale (public, privé, communautaire) ou non commerciale (interne, communautaire).

DE LA MENACE SYSTÉMIQUE À LA MENACE STRATÉGIQUE

Deuxième critère discriminant : l'état de la menace. L'Anssi évoque trois typologies de menace.
La menace stratégique « s'illustre par la conduite d'attaques informatiques persistantes et ciblées, menées ou financées par un État. Elle est caractérisée par des moyens techniques et organisationnels importants, ainsi qu'un effort de discrétion. »



Susceptible d'affecter une large proportion d'organisations, la menace systémique se caractérise par la conduite d'attaques informatiques majoritairement opportunistes. Ces dernières sont menés par des cybercriminels à des fins lucratives via des rançongiciels ou des scenarios de fraude.
Enfin, la menace hacktiviste ou isolée vise à déstabiliser une organisation par vengeance ou motif idéologique.
Troisième point d'entrée : la nature des systèmes d'information concernés. On retrouve les catégories précédemment évoquées entre le SI des OIV et OSE, les SI traitant des données de niveau diffusion restreinte au sens de l'instruction générale interministérielle numéro 1 300, les SI relevant de la doctrine cloud au centre.
Le document évoque, en dernière catégorie, les systèmes d'information d'importance vitale (SIIV) « pour lesquels l'atteinte à la sécurité ou au fonctionnement risquerait de diminuer d'une façon importante le potentiel de guerre ou économique, la sécurité ou la capacité de survie de la Nation ou pourrait présenter un danger grave pour la population. »

SECNUMCLOUD, LE VISA DE SÉCURITÉ

A partir de cette grille de lecture, le guide préconise aux SI des OIV et OSE tout type d'offres qualifiées SecNumCloud. Pour rappel, le référentiel SecNumCloud, élaboré par l'Anssi, propose « un ensemble de règles de sécurité et de bonnes pratiques d'hygiène informatique, garantissant un haut niveau d'exigence tant du point de vue technique, qu'opérationnel ou juridique. »
De même, les SI sensibles relevant de la doctrine « cloud au centre » de l'État, ne peuvent être hébergés que dans les offres cloud qualifiées SecNumCloud que celles-ci soient internes, privées, communautaires ou publiques.
En ce qui concerne les SI de niveau DR, l'Anssi recommande les offres cloud certifiées SecNumCloud non commerciales (internes et communautaires) et, commerciales privées « permettant de disposer d'une infrastructure dédiée évitant le risque de latéralisation d'un attaquant depuis l'environnement d'un client vers un autre ».
La préconisation est sensiblement identique pour les SI d'importance vitale. L'Anssi indique toute qu'« en raison de la sensibilité des traitements et des données qu'il traite, le SIIV est un cas particulier qui doit faire l'objet d'une décision motivée relevant du responsable de l'entité concernée. »

PARTAGE DES RESPONSABILITÉS

L'Anssi rappelle, enfin, que si la qualification SecNumCloud apporte une confiance sur l'offre cloud, elle ne décharge pas le détenteur du SI de tout devoir de protection.

UN CERTAIN NOMBRE D'ACTIONS DE SÉCURISATION RESTENT DE SA RESPONSABILITÉ.

« A titre d'exemple, indique l'agence, le déploiement ou la migration d'un système d'information sur une infrastructure cloud nécessitera la configuration les services de filtrage et de contrôle d'accès, pour s'assurer que seule les personnes légitimes accèdent aux interfaces d'administration et de supervision de sa solution. »

Les États Unis interdisent les logiciels Kaspersky

LES AUTORITÉS américaines évoquent la proximité de l'éditeur d'antivirus avec le gouvernement Russe pour justifier leur décision. Kaspersky est une fois de plus rattrapé par le contexte géopolitique. Le département américain du commerce a annoncé hier avoir interdit à l'éditeur antivirus Russe de commercialiser ses logiciels sur son territoire. La société n'aura donc plus le droit de proposer son antivirus ou ses mises à jours à des clients américains publics ou privés. Elle dispose tout de même d'un délai, jusqu'au 29 septembre, pour continuer certaines de ses activités et permettre aux clients de la société de trouver des alternatives.
Pour justifier cette décision, les autorités américaines soulignent les risques pour la sécurité nationale. En cause ? La supposée proximité de l'éditeur antivirus avec le gouvernement russe. De fait. Kaspersky est soumis aux lois et à la juridiction russe. Et de fait, les logiciels de l'éditeur offrent un accès à des informations et à des infrastructures critiques américaines.
Dans sa réponse, Kaspersky assure n'être impliqué dans aucune activité menaçant la sécurité des États Unis. L'entreprise déplore "une décision prise en raison du contexte géopolitique. Et de risques théoriques plus que sur une évaluation de l'intégrité de ses produits et services."
La société explique aussi que cette décision ne l'empêche pas de proposer ses services en matière de renseignement sur les menaces ou de formation à des clients américains.

Les ennuis de Kaspersky ont commencé en 2017

Kaspersky avait déjà été la cible de nombreuses critiques concernant ses liens avec le gouvernement russe. Cela s'était concrétisé en 2017 par une interdiction d'utiliser les produits de l'éditeur antivirus pour les organisations fédérales américaines.

Le smartphone pliable de Xiaomi Mix Fold 4 fabriqué à 100% par des robots



LA SOCIÉTÉ CHINOISE vient de montrer au public une usine entièrement automatisée.
La société chinoise Xiaomi vient de montrer au public l'usine où sera produit son prochain smartphone pliable. "La nouvelle usine de smartphones de Changping, à Pékin, a été officiellement mise en service", a déclaré Lei Jun, le PDG de Xiaomi, sur le média social Weibo. Il a ajouté que les prochains smartphones pliables Xiaomi Mix Fold 4 et Mix Flip seront produits dans cette usine. La Mi Smart Factory, couvre une superficie de 81 000 mètres carrés. Elle a été construite grâce à un investissement de plus de 300 millions d'euros. Elle peut produire 10 millions de smartphones par an.
Il s'agit de la deuxième usine de production de smartphones de l'entreprise à Changping, au nord de la mégalopole pékinoise. Xiaomi exploite également une usine automobile à Yizhuang, au sud-est de Pékin.

La plupart des processus seront réalisés par des robots

Mais la réelle nouveauté de cette nouvelle usine, c'est qu'au démarrage de la production des smartphones, la plupart des processus seront réalisés par des robots. Ils pourront travailler 24 heures sur 24 et porter la production quotidienne moyenne... à 30 000 unités. Xiaomi aurait réussi à automatiser 100 % des processus de base et à mettre en place un système de big data pour l'ensemble de la chaîne, permettant ainsi une numérisation à 100 %.
Pour y parvenir, Xiaomi utilisé une "plateforme de fabrication intelligente", qu'elle a développée elle-même à 100 %. L'idée est de créer une usine capable de détecter, de prendre des décisions et même d'exécuter des processus. L'ensemble des processus, des matières premières à la livraison, est géré numériquement.

Automatisation aussi dans le secteur automobile

Selon les médias chinois, il s'agit de l'usine de smartphones la plus numérisée de Chine.
Les experts estiment que quand toutes les lignes de production seront mises en service, avant la fin de l'année, la valeur de la production annelle serait de... plus de 12 milliards d'euros.
L'usine automobile de Xiaomi, elle aussi située en banlieue de Pékin, a également atteint un niveau d'automatisation de 100 % des opérations clés. Plus de 700 robots sont répartis dans six ateliers principaux, permettant l'automatisation de l'emboutissage, du moulage sous pression, de la carrosserie, de la peinture, de la batterie et de l'assemblage final.
A titre d'exemple, l'atelier de peinture est équipé de 75 robots de peinture par pulvérisation, avec un taux d'automatisation de 100 %.

Google AI arrive sur le Pixel 9

Plusieurs nouvelles fonctionnalités de photographie alimentées par l'IA sont attendues dans la prochaine génération de smartphone de Google. Surtout, selon Android Authority, le géant californien prévoit de d'introduire de nouvelles fonctionnalités d'IA, regroupées sous la marque « Google AI » pour sa gamme Pixel 9.

Des fonctionnalités existantes intégrées à Google IA

Une capture d'écran divulguée par le site montre que certaines fonctionnalités existantes telles que Entourer pour chercher ainsi que Gemini feront partie de Google AI. Plusieurs nouvelles fonctionnalités d'intelligence artificielle sont également prévues.

Mozilla veut offrir un sursis à Firefox sur Windows 7 & 8

Contre toute attente, Mozilla va finalement étendre le support de son navigateur Firefox sur Windows 7, Windows 8 et Windows 8.1.



Alors que la fin du support de Firefox pour les versions antérieures à Windows 10 était initialement prévue pour novembre 2022, Mozilla a opéré un revirement stratégique. Il y a plus d'un an, la société lançait la version ESR (Extended Support Release) de Firefox, prolongeant ainsi son assistance jusqu'à la version 115, publiée en juillet 2023.
Déterminée à sécuriser sa base d'utilisateurs, Mozilla va finalement continuer de mettre à jour son navigateur sur Windows 7, 8 et 8.1.

MOZILLA VA OFFRIR UNE NOUVELLE VIE À FIREFOX SUR WINDOWS 7 ET WINDOWS 8

Le mois dernier, les équipes de Mozilla ont organisé une session de questions/réponses sur Reddit. À cette occasion, Byron Jourdan, l'un des responsables de l'équipe, a alors déclaré que Firefox allait finalement continuer de bénéficier des mises à jour de sécurité sur les appareils fonctionnant sous Windows 7. Voici ce qu'il a affirmé :
« Nous prévoyons de prolonger le support pour les utilisateurs de Windows 7 au-delà de la date initialement prévue et de leur proposer de meilleures options pour migrer vers un nouvel ordinateur le moment venu.
Si vous êtes plutôt du côté de Windows 8 et Windows 8.1, sachez que Mozilla a confirmé dans la foulée que ces versions de l'OS étaient également concernées par le prolongement du support de Firefox. Pour l'heure, Mozilla n'a toutefois pas décidé de la date jusqu'à laquelle le support de son navigateur sera étendu.
En revenant sur sa décision, la fondation souhaite certainement se démarquer de ses principaux concurrents, à savoir Google et Microsoft, qui ont d'ores et déjà cessé tout support de leurs navigateurs respectifs sur les anciennes versions de Windows.

Pour être moins dépendant de Safari, Google veut inviter son app sur votre iPhone



L'ENTREPRISE Google peut-elle simplement continuer de payer Apple pour s'installer comme moteur de recherche par défaut sur Safari ? En tout cas, elle souhaiterait changer la situation actuelle pour promouvoir son application.
20 milliards de dollars, c'est la somme qu'aurait reversée Google à Apple en 2022 pour convaincre la firme de Tim Cook d'être le moteur de recherche préinstallé, au moins sur l'ensemble des appareils commercialisés aux États-Unis et en Europe. Et selon Bloomberg, ce sont 5 milliards de dollars de plus qu'en 2021. Il ne serait donc pas surprenant que le géant de la recherche ait effectué des chèques similaires pour 2023 et pour cette année.

GOOGLE REDOUTE DES SANCTIONS

Mais Google entend faire changer cette situation, pas pour le coût de cette opération qui dure depuis plus d'une décennie, mais au regard de potentiels problèmes vis-à-vis des autorités antitrust. C'est en tout cas ce que rapporte The Information.
Les autorités de régulation du commerce outre-Atlantique et au sein de l'Union européenne, notamment avec le DMA, renforcent leurs mesures à l'encontre des GAFAM. Or, cet accord entre deux géants de la tech pourrait facilement être vu d'un mauvais œil et qualifié d'une entrave certaine face à la concurrence. Même Microsoft, qui peine à s'imposer depuis une vingtaine d'années sur le marché de la recherche en ligne, a ouvertement critiqué cet accord. En octobre dernier, Satya Nadella, P.-D.G. de la firme de Redmond, l'avait qualifié de « fantastique arrangement oligopolistique », et l'idée qu'il existe vraiment une quelconque concurrence dans le secteur de la recherche était selon lui « ridicule ».

ALLEZ-VOUS INSTALLER L'APPLICATION GOOGLE ?

Alors que les deux parties sont en train d'échanger sur une implémentation potentielle des API de l'IA de Gemini aux côtés de celles de ChatGPT au sein d'iOS et de macOS, Google serait en train de repenser sa stratégie au global avec Apple. L'une des solutions envisagées serait d'inciter davantage les utilisateurs d'iPhone et d'iPad à installer l'application Google officielle.

"Plus d'Android, uniquement des iPhones" : Microsoft exige de son personnel chinois d'utiliser Apple



LES EMPLOYÉS de Microsoft en Chine devront utiliser uniquement des iPhones pour se connecter aux systèmes de l'entreprise sur leur lieu de travail. Microsoft vient de demander à ses employés chinois de n'utiliser que des iPhones. Fini les smartphones Android pour s'authentifier lorsqu'ils se connectent aux systèmes de l'entreprise, rapporte Bloomberg.
Les employés de Microsoft utilisent les applications Microsoft Authenticator et ID Pass pour vérifier leur identité lorsqu'ils se connectent aux systèmes de l'entreprise. Et parfois ils utilisent leurs smartphones personnels, qui peuvent être des Android. Toutefois, comme les services de Google ne sont pas accessibles en Chine, ils utilisent des plateformes fabriquées par des entreprises chinoises locales telles que Huawei au lieu de Google Play pour les smartphones Android. Ce qui pourrait poser des problèmes de sécurité.

DES CENTAINES D'EMPLOYÉS CONCERNÉS

Cette mesure s'inscrit dans le cadre de l'initiative Secure Future Initiative (SFI) de la société, un plan de sécurité annoncé pour la première fois à la fin de l'année dernière. Il concerne des centaines d'employés de Microsoft en Chine. Les employés qui n'utilisent pas d'iPhone pour l'instant se verront remettre un iPhone 15 à titre exceptionnel.

Avec Uploads, pCloud veut optimiser vos chargements ponctuels de fichiers

LE FOURNISSEUR de stockage en ligne pCloud présente Uploads, une nouvelle fonctionnalité permettant de charger rapidement un gros fichier vers l'un de vos dossiers en ligne.
Si certains services de stockage en ligne implémentent de nouvelles fonctionnalités ici et là, pCloud, déjà bien mature, s'attelle de son côté à soigner sa solution. Après avoir peaufiné l'interface de son lecteur de fichiers MP3 le mois dernier, pCloud s'intéresse cette fois à l'optimisation du chargement des fichiers.

QU'EST-CE QU'UPLOADS ?

À l'heure actuelle, la mise en ligne de fichiers via glisser-déposer dans l'explorateur de fichiers du système utilise l'espace de stockage local pour effectuer une mise en cache durant le temps de transfert. Cette méthode permet d'assurer une stabilité lors du processus de chargement. En revanche, selon pCloud, il arrive parfois que le disque local n'arrive pas à gérer correctement cette mise en cache ; et c'est notamment le cas lorsque le fichier est lourd ou lorsqu'on essaie de charger plusieurs dizaines de documents d'une traite. Cette stabilité peut également se traduire par un temps de synchronisation plus long.
Disponible au sein de la dernière version de son client sur macOS, Windows et Linux, Uploads permet donc des transferts directs vers le dossier de son choix sans passer par la moulinette de synchronisation classique. En pratique cela permet par exemple de sauvegarder rapidement une archive ZIP stockée sur une clé USB externe.
Notons cependant que si vous disposez de l'option pCloud Encryption, il ne sera pas possible de charger directement un fichier au sein de ce répertoire, tout comme il n'est aujourd'hui pas possible d'effectuer une synchronisation directe dans ce dernier sans passer par un utilitaire tiers comme FreeFileSync. Uploads fonctionne par contre avec les dossiers partagés pour lesquels vous disposez de droits d'écriture.



Vous ne devriez pas vous brosser les dents après chaque repas !



BEAUCOUP d'entre vous ont l'habitude de se brosser les dents après avoir mangé pour nettoyer les particules de nourriture qui s'accumulent entre les dents et pour éliminer le mauvais goût de la bouche. Toutefois, selon Colgate nos dents sont plus fragiles après avoir mangé. Les aliments et les boissons acides que nous consommons ramollissent l'émail de nos dents et les brosser dans les 60 minutes après avoir mangé peut endommager cet émail. Bien que le brossage après chaque repas n'est pas une bonne idée, vous devriez vous brossez les dents chaque jour mais pas plus que 3 fois pour éviter le risque des lésions aux gencives. Se brosser les dents la nuit est le plus important, en effet, lorsque votre bouche devient sèche pendant le sommeil les bactéries peuvent plus facilement endommager vos dents.

En 1977, on a reçu un signal radio de l'espace qui a duré 72 secondes. Nous ne savons toujours pas d'où il vient !

Voilà une autre bonne raison de croire que nous ne sommes pas seuls dans l'univers. En effet, Le 14 Août 1977, le radiotélescope Big Ear de l'université de l'État de l'Ohio aux États-Unis a capté un signal inhabituel à 1420 Mhz connu sous le nom de « signal Wow! ». Ce signal qui a duré 72 secondes venait de la direction de la constellation de Sagittaire et l'étoile la plus proche dans cette direction se situe à environ 220 millions d'années-lumière de la terre. l'intensité de ce signal était si forte qu'il a réussi à éclipser les bruits de fond.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant

Allemagne : Il reçoit 1.700 fois le même courrier des impôts… à cause du changement d'heure



L'heure de la marmotte• Sa demande a été traitée pile pendant le passage à l'heure d'hiver, tombant ainsi dans une boucle temporelle

Un contribuable allemand a reçu 1.700 courriers identiques de l'administration fiscale expédiés par la poste en une seule fois à cause d'une « erreur technique » provoquée par le passage à l'heure d'hiver, ont indiqué mercredi les autorités régionales.
Cet habitant de Quickborn, près de Hambourg, dans le nord de l'Allemagne, avait fait une demande d'accès au portail en ligne des impôts, et devait recevoir un code d'accès par la poste, comme pour beaucoup de démarches administratives dans le pays, régulièrement pointé du doigt pour son retard en matière de numérisation et de télécommunications.
Sa demande a été traitée par un système informatique pendant le passage à l'heure d'hiver, entre 2 et 3 heures du matin, dans la nuit du 27 octobre. Le système l'a traitée à plusieurs reprises, comme dans une boucle temporelle.

La masse de papier finit dans sa chaudière à granulés

Le traitement des demandes sur le portail en ligne est « entièrement automatisé de manière uniforme dans toute l'Allemagne » et sans contrôle humain, a déclaré une porte-parole des autorités régionales. Résultat du bug : l'homme a reçu exactement 1.700 fois la même lettre contenant ses données d'accès, déposées à sa porte dans dix caisses jaunes, a rapporté le journal régional du Schleswig-Holstein.
Après sa frayeur initiale, l'usager interloqué a compris qu'il s'agissait d'une erreur. « Le ministère des Finances a pris contact avec le contribuable et lui a présenté ses excuses », a expliqué la porte-parole. Le ministère a bien proposé à l'homme de récupérer le courrier, mais d'après le média, la masse de papier lui servira à alimenter son chauffage à granulés de bois.

Un avion « hanté » par un passager clandestin fantôme a fait demi-tour en plein vol

CHOCOTTES AIRLINES Les passagers et le personnel de bord ont entendu des bruits étranges venant de la soute
Le soir d'Halloween, jeudi 31 octobre, le vol 954 d'American Airlines décolle à 21h30 de l'aéroport Ezeiza de Buenos Aires, en Argentine. Direction New York. Quelques heures plus tard, l'avion revient à Buenos Aires. A son bord, des passagers et le personnel de bord sont terrorisés : des bruits étranges s'échappent de la soute, comme si quelqu'un tapait avec un objet lourd pour sortir de l'avion… L'affaire fait grand bruit en Argentine. Car après son atterrissage, l'avion a été inspecté de fond en comble par la police, et un peloton spécial de l'armée argentine, spécialiste des prises d'otages et des attaques terroristes. Après une fouille complète de l'avion, le vol a été définitivement annulé mais aucun passager clandestin n'a été trouvé.

France

La Bibliothèque nationale de France met en quarantaine des "livres empoisonnés" décorés à l'arsenic

La Bibliothèque nationale de France a indiqué jeudi à l'AFP avoir mis en quarantaine quatre livres du XIXe siècle décorés à l'arsenic, pour éviter tout risque face à ce produit toxique.

L'ALERTE est venue à la fin des années 2010 d'universitaires qui ont découvert cet élément chimique sur la couverture d'ouvrages datant de cette époque.
Un programme de recherche germano-américain appelé Poison Book Project ("Projet livres empoisonnés") tâche de recenser les livres concernés. La grande majorité de ceux connus jusqu'ici se trouvent aux États-Unis.

Le "vert de Schweinfurt"

La Bibliothèque nationale de France (BnF) a comparé les titres déjà identifiés dans d'autres pays avec son propre catalogue. Et après analyse, seuls quatre volumes, sur les 28 potentiellement concernés, contenaient bel et bien de l'arsenic.
"Ces ouvrages ont été mis en quarantaine et vont faire l'objet d'une analyse complémentaire par un laboratoire extérieur destinée à évaluer la quantité d'arsenic présente dans chaque volume", a indiqué l'institution.
Les quatre ont en commun d'avoir été imprimés en Grande-Bretagne, et rarement consultés. Ce sont deux tomes de ballades irlandaises rassemblées par Edward Hayes en 1855, une anthologie bilingue de poésie roumaine par Henry Stanley en 1856, et un recueil des travaux de la Société royale d'horticulture britannique pour 1862-1863.

Malaises, vomissements

L'arsenic était prisé pour la teinte baptisée "vert de Schweinfurt" ou "vert de Paris" qu'il donnait aux couvertures, entre les années 1790 et 1880, selon la base de données actuelle. Ce pigment était principalement utilisé dans les pays anglophones et en Allemagne, plus rarement en France.
La BnF a indiqué se pencher sur d'autres livres à la couverture verte "au-delà de la liste du Poison Book Project". En théorie, les lecteurs qui consultent de tels ouvrages risquent des malaises ou vomissements.
La bibliothèque a précisé à l'AFP que le risque pour les usagers était a priori très modéré.



Aucun cas suspect d'empoisonnement n'a en effet été recensé, nulle part dans le monde, ces dernières années.
Dans la vidéo ci-dessous, vous pouvez voir la manière dont les scientifiques travaillent dans le cadre du "Poison Book Project".

Le passé de l'Antarctique revisité: la glaciation du continent ne s'est pas produite comme on le pensait

À l'aide de forages et de simulations, une équipe internationale démontre que seul l'Antarctique oriental s'est recouvert de glace il y a 34 millions d'années. Pour l'Antarctique occidental, il a fallu attendre 7 millions d'années supplémentaires. Une information cruciale pour anticiper le climat futur.



Le continent Antarctique a-t-il un drapeau officiel ?

Fantomatique, un être translucide des abysses prend la fuite alors qu'un "vaisseau" alien se pose dans le sable de la mer d'Amundsen, en face du glacier Thwaites. Il s'agit en fait du MeBo70, un appareil de forage équipé d'une tête rotative, capable de percer les sols les plus durs afin d'en extraire de précieuses "carottes" – c'est-à-dire des tubes de sédiments marins, longs d'une dizaine de mètres.

Sans ce bijou de technologie, jamais l'équipe de recherche internationale qui le contrôlait à bord du brise-glace allemand Polarstern n'aurait pu percer les mystères de l'un des épisodes les plus marquants du passé de notre planète : la glaciation de l'Antarctique. Un processus majeur qui s'est enclenché il y a 34 millions d'années, à la transition Éocène-Oligocène.

D'après leur nouvelle étude publiée dans la revue Science (4 juillet 2024), seul l'Antarctique oriental s'est recouvert de glace à cette période de changement climatique. Pour l'Antarctique occidental, en revanche, il a fallu attendre 7 millions d'années supplémentaires. Presque une éternité…

Aucun signe de la présence de glace dans les sédiments

En effet, l'analyse de la composition des carottes de sédiments prélevées en Antarctique occidental ne montrait aucun signe indicateur de la présence de glace au moment du premier pic de refroidissement il y a 34 millions d'années.

Par ailleurs, les conditions climatiques nécessaires à la formation de glace permanente prévalaient uniquement dans les régions côtières de l'Antarctique oriental, ainsi que sur la Terre de Victoria septentrionale, d'après leur modélisation informatique.

"La simulation a confirmé les résultats de la carotte exceptionnelle des géologues", résume dans un communiqué le professeur Gerrit Lohmann, modélisateur du paléoclimat à l'Institut Alfred Wegener (AWI) en Allemagne.

Cela change complètement ce que nous savons de la première glaciation antarctique, souligne-t-il.

Cette différence entre l'est et l'ouest s'explique selon les chercheurs par la présence de la chaîne montagneuse transantarctique, qui traverse comme son nom l'indique le continent. Du côté oriental, des masses d'air humide seraient venues se heurter au relief, créant ainsi les conditions idéales pour qu'une calotte glaciaire se forme. La glace a pu ensuite s'étendre vers l'intérieur des terres.

Quant à l'Antarctique occidental, recouvert d'une dense forêt qu'il est difficile d'imaginer aujourd'hui, "ce n'est qu'environ sept millions d'années plus tard que les conditions climatiques ont permis à la calotte glaciaire d'atteindre la côte ouest", complète Hanna Knahl, modélisatrice du paléoclimat à l'AWI.

"Nos résultats montrent clairement à quel point il a fallu qu'il fasse froid pour que la glace puisse avancer et recouvrir l'Antarctique occidental qui, à l'époque, se trouvait déjà sous le niveau de la mer dans de nombreuses régions", détaille-t-elle.

Un indice pour l'avenir du continent blanc ?

Ces travaux révèlent à quel point les deux masses continentales réagissent de manière différente aux changements climatiques. Une affirmation à conjuguer au passé, mais également au présent : "Il suffit d'un léger réchauffement pour que la glace de l'Antarctique occidental fonde à nouveau, et c'est exactement ce qui se passe actuellement", note Johann Klages, géologue à l'AWI, qui a dirigé l'équipe.

L'étude devrait en tout cas contribuer à améliorer les modèles climatiques afin de pouvoir simuler avec davantage de précision les interactions entre la glace, l'océan et l'atmosphère. Autrement dit, la façon dont les glaces permanentes affectent la dynamique du climat mondial, et inversement.

Évacuations massives au Texas, face à la menace de l'ouragan Béryl

PLUSIEURS ZONES côtières du Texas ont été évacuées en raison d'alertes aux inondations et aux coupures de courant à l'approche de Béryl, qui a repris de la force dans la nuit de dimanche à lundi, redevenant un ouragan.

Les vents maximums soutenus de Béryl ont atteint près de 120 km/h. Selon ces chiffres, Béryl (qui avait été rétrogradé en tempête tropicale, ndlr) est redevenu un ouragan. Nous nous attendons à un renforcement supplémentaire avant qu'il ne touche terre sur la côte texane, a indiqué le Centre national des ouragans des Etats-Unis (NHC) dans son dernier bulletin.

Le NHC a également émis une alerte aux tornades pour certaines zones du Texas, dont Houston, ville de 2,3 millions d'habitants est menacée par la trajectoire prévue de l'ouragan.

"Nous devons prendre Béryl très, très au sérieux", a déclaré son maire, John Whitmire. Les habitants de Houston doivent savoir "que les conditions dans lesquelles vous vous endormez ce soir ne seront pas les mêmes que celles dans lesquelles vous vous réveillerez demain matin", a-t-il insisté.

Plusieurs zones de la côte texane étaient en état d'alerte dimanche. Béryl devrait toucher terre entre la ville portuaire de Corpus Christi et l'île de Galveston tôt lundi. Des images filmées dans la nuit de dimanche à lundi par un chasseur d'ouragans depuis la localité de Sargent, entre Corpus Christi et Galveston, montraient de fortes pluies et du vent.

Des précipitations allant jusqu'à 380 mm sont attendues dans certaines parties du Texas, a indiqué le centre des ouragans, avertissant que cela pourrait créer des inondations soudaines dans certaines zones. Les autorités du comté de Nueces, où se trouve Corpus Christi, ont demandé aux touristes venus profiter des plages, de quitter la ville, tandis que le comté voisin de Refugio - qui ne s'est pas encore totalement remis de l'ouragan Harvey en 2017 - a émis un ordre d'évacuation obligatoire samedi.

La ville de Galveston, au sud-est de Houston, a ordonné une évacuation volontaire pour certaines zones, des vidéos publiées sur les sociaux montrant des files de voitures sortant de la ville. Le gouverneur par intérim de l'Etat, Dan Patrick, a appelé les Texans à rester en alerte, à écouter les autorités locales et à quitter la zone dangereuse si possible.

Une tempête mortelle pour les personnes exposées

"Cette tempête sera mortelle pour les personnes qui se trouvent directement sur sa trajectoire", a déclaré M. Patrick lors d'une conférence de presse organisée par les services d'urgence de l'Etat.

Publicité





www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :

(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Le Jeune Indépendant du 11/11/2024 / ANEP GR 0118

Pyoderma gangrenosum : causes, Crohn, c'est quoi ?

Le pyoderma gangrenosum est une maladie cutanée inflammatoire qui se caractérise par des lésions sur la peau. Elle touche le plus souvent les personnes de 25 à 55 ans.



C'est quoi le pyoderma gangrenosum ?

Le pyoderma gangrenosum est une pathologie cutanée inflammatoire d'origine immunitaire. Relativement rare, cette maladie est due à une anomalie du fonctionnement des polynucléaires neutrophiles, des cellules de défense de notre organisme qui répondent à des stimulis divers. "En l'occurrence, elles sont hyper stimulées, ce qui va les amener à produire au niveau de la peau une lésion qui commence par une petite papule rouge, douloureuse, qui s'apparente à un bouton et qui va progressivement s'ulcérer. Elle est torpide, parfois associée à une légère fièvre", nous informe le Dr Marc Perrussel, dermatologue. Classiquement, les lésions se localisent préférentiellement au niveau des membres inférieurs (hanche, cuisse, jambe, pied). Le pyoderma gangrenosum touche généralement les personnes âgées de 25 à 55 ans.

Quelles sont les causes du pyoderma gangrenosum ?

"La cause du pyoderma gangrenosum est méconnue, mais elle va s'exprimer dans certaines situations de comorbidités qui sont concomitantes à la présence de certains cancers, en particulier de certaines atteintes hématopoiétiques comme les leucémies et certaines maladies inflammatoires comme les maladies inflammatoires rhumatismales (polyarthrite rhumatoïde) et certaines maladies inflammatoires digestives telles que la maladie de Crohn ou la rectocolite hémorragique", détaille le dermatologue. Le pyoderma gangrenosum peut également survenir dans le cadre de certaines maladies de peau comme la maladie de Verneuil. La maladie peut aussi se développer après une blessure ou une opération. En revanche, il ne s'agit pas d'une maladie infectieuse, il n'y a pas de prolifération bactérienne particulière. "Si on effectue un prélèvement, celui-ci est polymorphe, plusieurs bactéries sont retrouvées", ajoute-t-il.

Pyoderma gangrenosum et maladie de Crohn : quel lien ?

Le pyoderma gangrenosum peut être une manifestation extra-digestive de la maladie de Crohn, une maladie inflammatoire chronique de l'intestin qui survient par poussées, entrecoupées de phases de rémission. Cette affection est liée à une dérégulation du système immunitaire qui entraîne des lésions des tissus du tube digestif.

Quels sont les traitements ?

Le traitement repose, en premier lieu, sur l'application de pansements au niveau des lésions afin de favoriser la guérison. Des dermocorticoïdes peuvent être appliqués sur les lésions récentes et peu profondes. En cas d'atteinte sévère, de la prednisone par voie orale peut être prescrite. "Des anti-TNF alpha tels que l'infliximab, l'adalimumab et l'étanercept sont administrés pour bloquer l'emballement du système immunitaire", indique le Dr Marc Perrussel. Ces médicaments immunorégulateurs sont notamment utiles chez les patients souffrant d'une maladie inflammatoire chronique de l'intestin. "En revanche, les interventions traumatisantes locales, notamment les exérèses chirurgicales, doivent être évitées car cela aggraverait les lésions", prévient notre expert.

Quel est le temps de guérison ?

L'évolution de la maladie est torpide et malgré les traitements locaux antibiotiques, elle n'a pas tendance à se résoudre rapidement. Dans certains cas, la cicatrisation ne se fait pas, même au bout de quelques mois de traitement.

Pourquoi je tremble des mains ? Est-ce grave ?



DES CAUSES plus ou moins graves peuvent être à l'origine d'un tremblement de mains. Le tremblement des mains se caractérise par un mouvement involontaire, plus ou moins intense, et continu, provoqué par une contraction musculaire. Il est en général bilatéral (des deux côtés), même peut être plus fort au niveau d'une main. "Il peut survenir au repos ou seulement lors d'un geste de la réalisation d'un geste précis", nous explique le Dr Monique Quillard, médecin généraliste.

Une cause physiologique ?

Un tremblement des mains peut être le signe d'un problème physiologique :
Une vive émotion comme la peur, un stress, une angoisse…
La fatigue
Une sensation de froid
Un sevrage d'alcool, de tabac, de drogues… Une consommation excessive d'excitants (café, thé, boissons énergisantes…)

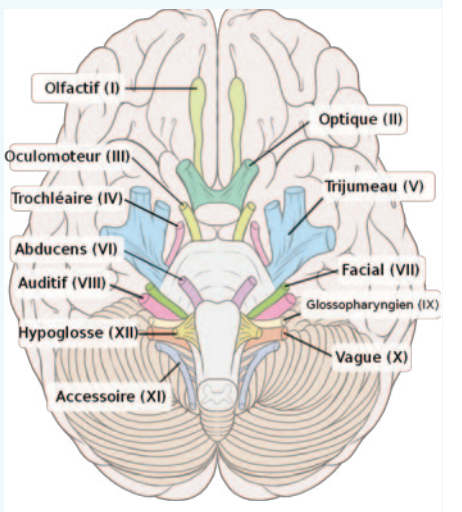
Une maladie ?

La maladie de Parkinson : le tremblement des mains au repos est, dans la plupart des cas, d'un seul côté. "Il est alors associé à d'autres symptômes, comme la rigidité des membres", ajoute le Dr. Quillard. La maladie de Wilson : il s'agit d'une maladie génétique due à une accumulation excessive de cuivre dans l'organisme, en raison du dysfonctionnement d'une protéine chargée d'éliminer ce minéral de l'organisme.
Des maladies neuro-dégénératives comme la sclérose en plaques, certains AVC. Le tremblement essentiel :
il s'agit d'une maladie neurologique et génétique qui se caractérise par des tremblements des mains au moment où la personne veut réaliser un geste précis, comme manger, écrire… On parle également de "pathologie du mouvement".
Une hyperthyroïdie : les tremblements des mains s'accompagnent alors d'autres symptômes comme de l'irritabilité, une perte de poids, de l'insomnie…
Un cancer des glandes surrénales avec hyperproduction de cortisol.

Comment prévenir ces mouvements involontaires ?

Il est recommandé de prendre rendez-vous avec votre médecin traitant dès que le tremblement persiste. "Le praticien commencera par questionner son patient sur la survenue de ces mouvements et vérifiera la présence d'autres symptômes comme une faiblesse musculaire, des troubles de l'élocution, des palpitations, explique le médecin. En fonction des éléments rapportés, il pourra demander des examens complémentaires (notamment une prise de sang pour détecter une hyperthyroïdie), ajuster les dosages en cas de prise médicamenteuse ou vous orienter vers un neurologue, au besoin."
En dehors des causes médicales pour lesquelles un traitement sera nécessaire, il est possible de prévenir ces mouvements involontaires en prenant soin de son hygiène de vie :
Avoir un repos de qualité en veillant à se coucher régulièrement à la même heure
Pratiquer une activité physique régulière
Pratiquer des exercices de relaxation (cohérence cardiaque, méditation, yoga…) en cas de stress
Limiter sa consommation de boissons excitantes et d'alcool
Manger varié et équilibré
En fonction de son diagnostic, le médecin dispose de différents médicaments possibles, comme des bêtabloquants, des benzodiazépines, un barbiturique (la primidone), des antiépileptiques ou des anxiolytiques. En cas d'échec, des injections de toxine botulique pour paralyser les muscles pourront être effectuées. Si ce mouvement est provoqué par le stress, la nervosité ou la fatigue, votre médecin pourra faire un point sur votre hygiène de vie (activité physique, alimentation, rituel du sommeil…) et vous recommander des solutions douces pour retrouver calme et sommeil. Enfin, s'il est la conséquence d'un effet secondaire d'un médicament, il faudra l'arrêter et lui trouver un remplaçant.

Nerf facial : définition, schéma, 7e nerf crânien

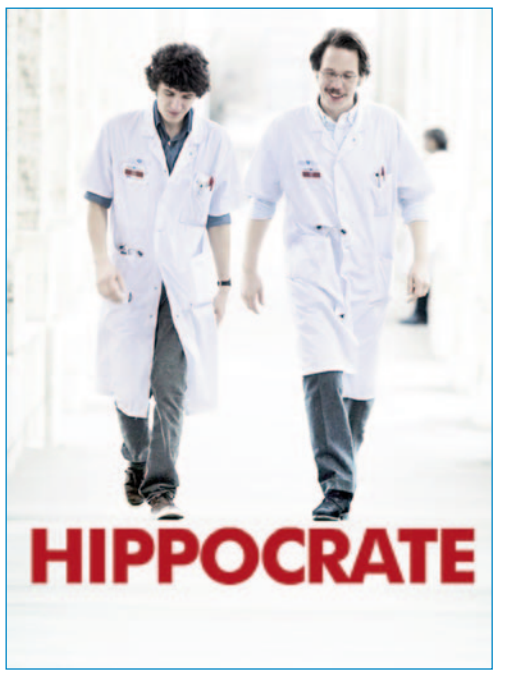


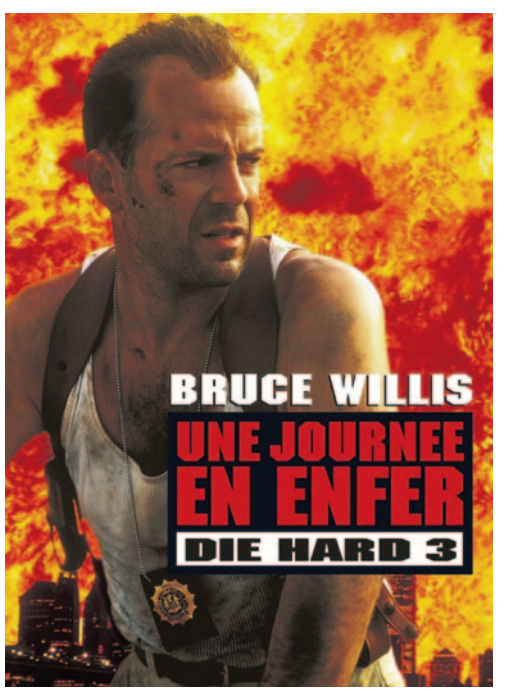
Définition : c'est quoi le nerf facial ?

Le nerf facial constitue le nerf de l'expression du visage. Nerf de l'arc brachial, le nerf facial est constitué par le nerf facial à proprement parler, dont la fonction est exclusivement motrice, et par le nerf intermédiaire qui représente la partie sensitive et sensorielle du nerf facial. C'est le septième nerf crânien. Il possède plusieurs fonctionnalités parmi lesquelles figurent le contrôle moteur des muscles peauciers et du muscle stapédien, le transport de l'information du goût en provenance de la langue ou encore la liaison des fibres parasympathiques à différentes glandes.











JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série d'aventures France 2024 — TF1
Cat's Eyes

21h00 Série policière — 2
Les invisibles

20h55 Téléréalité- 2024 — 6
L'amour est dans le pré

21h05 Série hospitalière France -2024 — CANAL+
Hippocrate

21h00 Film d'action — W9
Etats-Unis - 1995
Une journée en enfer

21h00 Film d'aventures — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2004
Van Helsing

20h40 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

20h50 Hunger Games : la ballade du serpent et de l'oiseau chanteur — CINE+ PREMIER

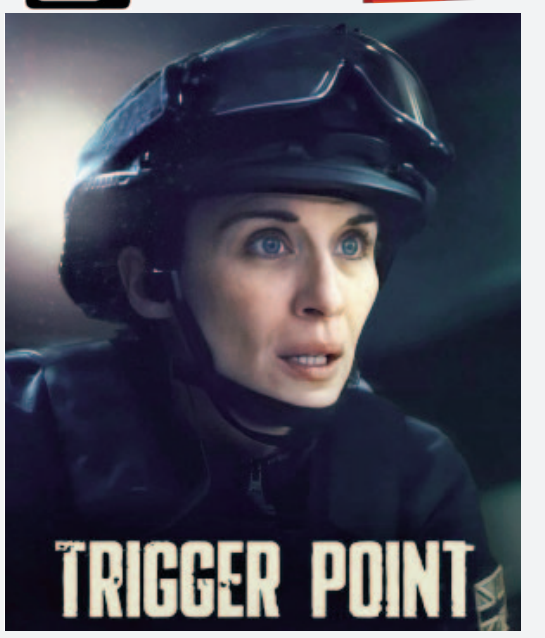
21h20 Série policière - 2024 — C8
Commissaire Magellan

21h10 Drame - Grande-Bretagne - 2023 — CINE CINEMA
Sans jamais nous connaître

21h00 Film pour la jeunesse — CINE+ FAMIZ
France - Belgique - Luxembourg 2023
Les blagues de Toto 2 : classe verte

21h20 Film fantastique — TMC
Etats-Unis - 2021
Venom 2 : Let There Be Carnage

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série policière Royaume-Uni - 2024
Saison 2

Trigger Point

De retour à Londres après une mission en Estonie, Lena donne une conférence sur le déminage. Alors qu'elle est en plein milieu de sa présentation, elle aperçoit au loin une énorme explosion. Elle comprend tout de suite qu'un attentat de grande envergure vient d'être perpétré en plein Londres. Bientôt, tout le pays est sur le point de sombrer dans le chaos. Pour Lena et son équipe, la course contre la montre démarre...

23h00

Série policière Royaume-Uni - 2024
Saison 2

Trigger Point

De retour à Londres après une mission en Estonie, Lena donne une conférence sur le déminage. Alors qu'elle est en plein milieu de sa présentation, elle aperçoit au loin une énorme explosion. Elle comprend tout de suite qu'un attentat de grande envergure vient d'être perpétré en plein Londres.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	05:27	12:13	15:01	17:22	18:49	05:31	12:18	15:07	17:28	18:54	05:45	12:32	15:22	17:43	19:08	05:33	12:23	15:20	17:41	19:03	05:52	12:39	15:28	17:49	19:15	05:57	12:43	15:34	17:55	19:20	06:00	12:47	15:37	17:58	19:23

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8037 — LUNDI 11 NOVEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	19°	15°
Oran	21°	12°
Constantine	16°	10°
Ouargla	23°	14°

ACTIVITÉ POLITIQUE

Effervescence chez les partis

La fin de la semaine a été marquée par une intense activité chez les partis politiques, qui ont mis à profit notamment la journée de samedi pour mobiliser des militants, organiser des rencontres partisanes et lancer des actions de proximité.



Les partis mobilisent leurs militants.

Le mouvement El Bina a tenu son 9e congrès annuel dont les travaux ont été sanctionnés par l'adoption d'une série de recommandations avant-hier à Alger. Ainsi, les congressistes ont insisté sur la nécessité de mettre en avant la Proclamation du 1er Novembre 1954 dans les programmes scolaires et de préserver l'unité nationale pour relever les défis de l'heure.

Ils ont également appelé à «l'organisation, au niveau local, de rencontres visant à consciencier la jeunesse et à la construction d'un projet national intégré basé sur le dialogue constructif», soulignant l'impératif de «préserver l'unité nationale et de renforcer le front intérieur pour relever les défis de l'heure».

Lors de la cérémonie de clôture, le président du mouvement, Abdelkader Bengrina, a alerté sur «la gravité de la situation régionale et internationale actuelle, qui exige de tout un chacun de faire bloc pour protéger l'Algérie et relever les défis». Il a également mis en garde contre «les tentatives de certaines parties visant à déstabiliser l'Algérie et ses institutions, à travers des campagnes de propagande hostiles par lesquelles elles tentent de détourner l'attention de leurs échecs et de leurs plans vils qui foulent au pied tous les principes et valeurs et transgressent toutes les lois et conventions internationales», mettant en exergue «le rôle des élites, en tant qu'acteur principal sur la scène nationale, dans la protection de l'Algérie, de son identité et de son unité nationale».

De son côté, le Mouvement Ennahda a tenu, avant-hier, sous la présidence de son secrétaire général, Mohamed Douibi, une réunion de son bureau national consacrée à l'examen des questions nationales et internationales et au suivi des affaires organisationnelles du parti.

Le Mouvement Ennahda a exprimé à cette occasion «sa fierté pour les hauts faits des chouhada et leurs sacrifices incommensurables pour le recouvrement de l'indépendance», et ce dans le contexte des festivités de commémoration du 70e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de novembre, soulignant la nécessité «d'exiger de la France des excuses et une indemnisation pour les crimes commis contre le peuple algérien». Pour sa part, le président du parti Sawt Echaâb, Lamine Osmani, a appelé, depuis Annaba, à «faire progresser le travail politique et à changer la façon d'opérer en adoptant une vision moderne pour être au diapason des développements et faire face aux défis».

Présidant une rencontre régionale en présence de militants de son parti dans les wilayas de l'Est et du Sud-Est du pays, en prévision du congrès national prévu début février 2025, M. Osmani a souligné que sa formation politique «fonde sa vision future du travail politique sur la modernité, la crédibilité et l'efficacité du rendement». Il a appelé, dans ce contexte, les militants de son parti à «œuvrer dans ce sens en prenant l'initiative d'attirer les jeunes compétences d'en faire une force efficace sachant travailler selon les méthodes modernes de l'action politique».

De Biskra, le président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abdelali Hassani Cherif, a appelé la classe politique à «défendre les acquis réalisés dans le pays depuis son indépendance». Présidant une conférence régionale des cadres de son parti activant dans les wilayas de Biskra, de Touggourt, El M'ghaïr et d'Ouled Djellal, il a mis en avant «le rôle que doit jouer la classe politique pour défendre les acquis réalisés en Algérie depuis l'indépendance».

Il a appelé, dans ce contexte, la classe politique à «défendre les intérêts suprêmes du pays et à contrer les provocations visant à faire infléchir les positions fermes de l'Algérie en faveur des causes justes et des peuples opprimés».

Hachemi B.

Publicité

